



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères

# MÉMOIRE DE MASTER

Entrez votre domaine  
Français  
Didactique des Langues étrangères

Réf. : Entrez la référence du document

---

Présenté et soutenu par :  
**Mounaouli Ferial**

Le : mardi 10 novembre 2020

**L'approche de Montessori comme paradigme pédagogique  
facilitateur à l'enseignement d'une compétence de la  
lecture.**

**Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire  
De l'école NASRI MOHAMED -BISKRA-**

---

## Jury :

M.	Mekhnache Mohamed	MCA	Université de Biskra	Président
M.	Chelouai Kamel	MAA	Université de Biskra	Examineur
M.	Djoudi Mohamed	MAA	Université de Biskra	Rapporteur



# Dédicaces

*A la mémoire de ma chère maman qui nous a quittés si tôt,  
Que Dieu ait son âme en son vaste paradis !*

*Avec amour, tendresse et respect, je dédie  
ce travail à ma chère Maman,*

*A mon Père qui m'a motivée et encouragée pendant tout ce temps ; qui m'a  
appris à persévérer et vouloir aller toujours de l'avant !*

*A mon fiancé pour ses encouragements !*

*A ma grande sœur « Hanen ».*

*A ma petite et adorable sœur « Jana ».*

*A ma chère tante « Fatiha », qu'a toujours été à mes côtés.*

*A mes chères copines Ines, Faty et Nadine.*

*A mes cousines et cousins.*

*A toute ma famille.*

# Remerciements

*Je remercie en premier lieu Dieu tout puissant de m'avoir accordé la volonté,  
la force et le courage pour achever ce travail de recherche.*

*Je remercie mon cher Papa pour son amour, ses encouragements, ses sacrifices  
et ses prières.*

*Je remercie mon Fiancé pour son soutien et ses encouragements.*

*Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance pour mon Directeur de recherche  
le Docteur Mohamed DJOUDI. Je le remercie de m'avoir encadrée,  
orientée, aidée et de m'avoir fourni ses précieux conseils.*

*Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de  
lire et évaluer ce travail.*

*Toute ma reconnaissance aux enseignants qui ont participé à ma formation  
durant toutes ces années universitaires.*

# TABLE DES MATIERES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

**Introduction générale.....7**

## PARTIE THEORIQUE

### **CHAPITRE I : La pédagogie de Maria Montessori.**

Introduction.....	13
1. Maria Montessori.....	13
2. La pédagogie de Maria Montessori « La pédagogie Montessorienne » .....	18
3. Les périodes sensibles selon Maria Montessori.....	20
3.1. La période sensible de l'ordre.....	21
3.2. La période sensible du mouvement.....	21
3.3. La période sensible du Langage .....	21
3.4. La période sensible du comportement social.....	22
3.5. La période sensible du l'affinement des sens.....	22
4. Les grands préceptes de la pédagogie Montessorienne .....	23
4.1. La liberté du choix.....	23
4.2. L'autodiscipline.....	24
4.3. Le respect du rythme de chaque enfant.....	24
4.4. L'activité individuelle.....	25
4.5. Le respect du potentiel de l'enfant .....	25
5. La place de l'enfant dans la méthode Montessori.....	25
6. L'objectif de la pédagogie Montessori .....	26
7. Le matériel spécifique de la pédagogie Montessori.....	27
7.1. Le matériel de vie pratique.....	28
7.2. Le matériel sensoriel .....	28
7.2.1. Tablettes de gradation « Toucher rugueux ».....	29
7.2.2. Les boîtes des sons .....	29

7.3. Le matériel du langage.....	29
7.3.1. Les lettres rugueuses .....	30
7.3.2. Les lettres mobiles.....	30
8. Montessori aujourd’hui.....	31
Conclusion .....	31

## **CHAPITRE II : La compétence de la lecture selon la méthode Montessori.**

Introduction :.....	34
1. Quelques définitions de la lecture :.....	34
1.1. Qu’est ce que lire ? .....	34
1.2. Qu’est ce que la lecture ?.....	36
2. Définitions des termes liés à la Lecture .....	38
2.1. Le décodage .....	38
2.2. Le déchiffrage.....	38
2.3. La compréhension.....	39
3. Les modèles de lectures .....	39
3.1. Le modèle sémasiologique ou le modèle du bas vers le haut : Lire c’est décoder.. .....	39
3.2. Le modèle onomasiologique ou le modèle du haut vers le bas : Lire c’est comprendre.....	40
3.3. Le modèle interactif.....	41
4. Les méthodes d’enseignement de la lecture .....	41
4.1. La méthode synthétique .....	41
4.2. La méthode analytique .....	43
4.3. La méthode mixte .....	43
4.4. La méthode Naturelle.....	44
5. L’importance de la lecture dans l’enseignement du FLE au primaire.....	45
6. Les objectifs de la lecture .....	47
6.1 Lire pour savoir lire .....	47
6.2 Lire pour comprendre.....	48
6.3 Lire pour le plaisir.....	48
7. L’application de la méthode Montessori dans l’enseignement/apprentissage de la lecture.....	49

Conclusion .....	50
------------------	----

## **PARTIE PRATIQUE**

### **CHAPITRE III : la description de la partie pratique.**

Introduction.....	52
1. Instruments de l'enquête .....	52
2. Présentation du lieu.....	52
3. Description du public visé .....	52
4. Description de la classe.....	53
5. L'organisation de la séance.....	53
6. Le matériel utilisé .....	53
7. Quelques activités de la compétence de la lecture selon la pédagogie Montessori....	54
7.1. Les lettres rugueuses .....	55
7.2. Les lettres mobiles.....	59
Conclusion .....	61
Conclusion générale.....	63
Références bibliographiques .....	66

# **INTRODUCTION GENERALE**





Depuis des années, en didactique des langues étrangères et précisément du français, l'accent a été mis sur la lecture comme outil indispensable dans l'apprentissage de cette langue. En effet, l'enseignement et l'apprentissage de la lecture a toujours fait partie intégrante de l'apprentissage des langues, notamment des langues étrangères, c'est dire l'importance de la capacité de lire dans la maîtrise des autres compétences langagières. La maîtrise de la lecture est la compétence fondamentale que tout élève doit posséder, car c'est de cette compétence que dépend sa réussite ou son échec lors de son parcours scolaire, ainsi le succès d'un enfant tout au long de sa vie, résulte largement de ses aptitudes en lecture. Il est donc nécessaire d'accorder une grande importance à l'apprentissage de la lecture dans tout dispositif éducatif, tout particulièrement linguistique.

Donc apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels de l'élève.

La lecture est primordiale dans le développement de l'élève et de même elle est déterminante dans la réussite scolaire de l'élève, aussi elle l'aide à communiquer, à acquérir des compétences langagières, mais aussi à découvrir tout simplement le plaisir de lire, donc l'élève doit arriver à la lecture courante et lire d'une façon correcte et autonome par certaines pédagogies d'enseignement de la lecture qui est appliquer pas leurs enseignants.

La didactique des langues étrangères ont pour mission première d'analyser les méthodes et les démarches adoptées par les enseignants afin d'optimiser les processus d'apprentissage d'une langue étrangère, parce qu'au primaire, l'élève fait son premier contact avec les mots, puis petit à petit, il apprend à lire et à dire des phrases, ce qui va lui permettre d'exploiter ses prés requis pour communiquer en FLE au fur et mesure.

Certes, enseigner aujourd'hui dans une classe de FLE au primaire, il s'agit d'utiliser des pédagogies efficaces qui ont à mettre tous les élèves au travail et de combattre l'ennui scolaire tant décrié.

L'enseignement de la lecture repose sur des règles qui fondent conjointement une pédagogie/méthode, car un enseignement de lecture sans pédagogie/méthode est

inconcevable et l'enseignant du FLE doit choisir des options qui vont déterminer à la fois le contenu de son enseignement et la manière de le dispenser à ses élèves.

Apprendre à lire est une priorité de l'enseignement primaire. On doit donc réfléchir aux pédagogies et moyens les plus efficaces pour réaliser cet objectif. Et c'est à partir de cet axe de réflexion, que nous avons essayé d'orienter notre travail de recherche en privilégiant une pédagogie fondée par la pédagogue Maria Montessori.

La pédagogie de Maria Montessori, est une pédagogie alternative scientifique qui repose sur le principe d'une éducation sensorielle, elle observe alors comment l'enfant développe son intelligence en apprenant avec ses cinq sens. Elle est une méthode élaborée en vue d'aider à l'apprenant d'être autonome dans son apprentissage au cours de sa scolarité, elle est parmi les meilleures pédagogies d'enseignement de la lecture dans une classe de FLE au primaire.

Notre objectif principal est de faciliter la tâche de lecture aux jeunes apprenants à pouvoir lire ses premiers mots en appliquant la pédagogie Montessori et pour développer l'habileté de l'apprenant à lire d'une façon correcte autonome, tout en sachant que ses apprenants ne sont que des débutants dans l'apprentissage du français » et sachant que ces élèves n'entament pas à l'apprentissage du français qu'à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire.

Après avoir assisté à des cours de 3<sup>ème</sup> année primaire à l'école NASRI MOHAMED de Biskra, nous avons constaté que les élèves n'arrivent pas à identifier facilement et à prononcer correctement les lettres de l'alphabet. Ils éprouvent également des difficultés à acquérir les compétences élémentaires de lecture tels les groupes de souffle, la décomposition syllabique, etc. Parmi les causes possibles, nous avons, a priori penser au crible phonologique qui est différent de Celui de la langue mère (difficulté à prononcer certains phonèmes propres à la langue française).

Ainsi, c'est le constat négatif que nous avons noté, non seulement dans les classes de français, que dans notre environnement familial et social à savoir que bon nombre des élèves éprouvent des difficultés en matière de lecture et montrent beaucoup de défaillances pour l'acquisition de cette compétence fondamentale, ainsi avons remarqué que la plupart des apprenants ne lisent pas en français et ils restent toujours démotivés face à un écrit. C'est à partir de ce problème que nous nous sommes motivés

à tenter d'appliquer cette Pédagogie « la pédagogie Montessori », par la mise en œuvre des outils pédagogiques spécifiques, à savoir le matériel sensoriel qui pourrait amener les apprenants à motiver, à mieux réussir et à acquérir par conséquent plus d'aisance à lire.

C'est dans cette perspective que notre recherche est inscrite, et que nous avons été amenés à nous miser la question suivante :

- Comment, les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire acquièrent des compétences linguistiques et langagières en français notamment en lecture avec la pédagogie Montessori ?

A l'égard de ce propos, de cette problématique nous avons émis l'hypothèse suivante:

- ✓ Ces apprenants acquerraient de meilleures compétences langagières s'ils travaillaient dans un environnement pédagogique favorisant, c'est à dire plus varié et plus riche en activités linguistiques qui éveilleraient leurs capacités sensorielles tel que c'est préconisé dans la Démarche/Pédagogie Montessori.

Nous voulons, à travers ce travail de recherche, reconfirmer que l'enseignement de la lecture chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire selon, la Pédagogie Montessori permet à l'enfant de développer ses compétences linguistiques et langagières, sa concentration, son autonomie dans l'activité de lecture et qu'elle développe les capacités des élèves de 3<sup>ème</sup> année au primaire tout en développant chez eux la confiance en soi et en leur donnant l'envie d'apprendre sans ennui.

L'objectif visé par cette pédagogie repose sur une construction de la lecture par des activités sensorielles dont laquelle l'enfant arrive à lire ses premiers mots correctement.

Il est évident que ce travail de recherche sera réparti en deux parties : la partie théorique et la partie pratique. Dans la première, nous essayerons de circonscrire les deux mots clés de notre thème : la pédagogie Montessori et la compétence de la lecture.

La première partie sera consacrée au cadre théorique qui se subdivise en deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé : La pédagogie Montessori, dans ce chapitre nous avons présenté la pédagogue Maria Montessori et un bref historique de sa pédagogie scientifique, puis nous passerons à la description tout en explicitant les périodes

## INTRODUCITON GENERALE

---

sensibles chez l'enfant selon Maria Montessori, l'objectif de cette pédagogie pour enfants et les préceptes auxquelles s'accote cette méthode .

Le deuxième chapitre intitulé : la compétence de la lecture selon la méthode Montessori, nous avons montré la définition de la lecture selon, plusieurs didacticiens, des termes liés à la lecture, ses modèles, ses différent méthodes d'enseignement, l'importance la lecture dans une classe de FLE au primaire et l'utilisation de la pédagogie Montessori dans l'enseignement de la lecture.

La deuxième partie est entièrement pratique, c'est-à-dire sera consacrée au descriptif de l'expérimentation, dans un but de vérifier notre hypothèse émise à propos de notre problématique. Ainsi elle sera consacrée à la mise en place de la pédagogie Montessori et quelques activités appliquées qui seront utilisées par l'enseignant avec ses élèves dans sa classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

# **PARTIE THEORIQUE**

**CHAPITRE I :**  
**LA PEDAGOGIE**  
**MONTESORI.**

## **Introduction :**

La pédagogie Montessori créée par le premier médecin italienne Maria Montessori, une pédagogie Alternative et est une méthode d'éducation de l'enfant qui a été mise au point au début du siècle dernier. L'objectif de cette méthode était de favoriser la réussite scolaire, et plus largement, l'épanouissement de l'enfant et de son autonomie de l'enfant. La pédagogie Montessori regroupe un ensemble de concepts et de principes, comme par exemple l'instruction individualisée, la liberté de choix de l'enfant, l'usage d'un matériel multi-sensoriel et autocorrectif ou bien encore l'absence de récompenses et de punitions.

A travers ce premier chapitre, nous tâcherons de nous focaliser sur quelques éléments qui éclairciront la pédagogie de Maria Montessori, tout en mettant l'accent sur les principes fondamentaux de cette pédagogie, les périodes sensibles chez l'enfant et le matériel utilisé dans une classe Montessori.

### **1. Maria Montessori :**

Maria Montessori, qui est née le 31 août 1870 à Chiaravalle près d'Ancône dans les marches en Italie est issue d'une famille bourgeoise. Elle est la fille unique d'Alessandro Montessori et de Renilde Stoppani. Son père, Alessandro, est issu d'une famille de petite bourgeoisie, plutôt conservatrice, installée à Bologne. Après des études de rhétorique et d'arithmétique, il suit une formation militaire. Alessandro Montessori est très Conservateur, sévère et rigoureux, il adhère au « Risorgimento » ( mot italien qui signifie résurgence c'est-à-dire renaissance ou unification italienne, c'est la période de l'histoire d'Italie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle » (1815-1870), qui a pour objectif la libération et la réunification de l'Italie, il occupa ensuite, dans les années 1850, le poste de comptable pour les services financiers du Vatican en Romagne. Il rencontre Renilde en 1865 dans le

cadre de son poste d'inspecteur des finances de l'industrie du tabac et du sel<sup>1</sup>. Maria était très proche de sa mère Renilde car elle était compréhensive, cultivée et défendait ses aspirations libérales et se montrait ouverte aux idées nouvelles, malgré les limites sociales et culturelles imposées aux femmes de cette époque. Bien qu'élevée avec des règles de discipline très strictes.<sup>2</sup> Les parents de Maria Montessori souhaitent qu'elle devienne enseignante, mais après avoir intégré une école technique de garçons, elle découvre la biologie et veut absolument devenir médecin.

En 1896, Maria soutient sa thèse de doctorat, dans le domaine de la psychiatrie avec le soutien de son professeur Ezio Sciamanna, directeur de la clinique psychiatrique de l'université de Rome.

À l'âge de 26 ans Maria Montessori devient la première femme médecin italienne, malgré les réticences affirmées de ses parents et des professionnels qui l'entourent<sup>3</sup>. En effet, une telle réussite pour une femme était très mal perçue à cette époque. Une fois diplômée de médecine, elle entreprend des études de biologie, philosophie et psychologie. Nommée assistante à la clinique psychiatrique de Rome, elle s'occupe d'enfants arriérés alors considérés comme des handicapés mentaux. Très vite, elle comprend que les problèmes de ces enfants ne sont pas uniquement médicaux mais également d'ordre éducatif et environnemental. Elle commence alors ses premières conférences sur l'éducation des enfants handicapés en 1897 puis elle se lance dans la recherche<sup>4</sup>. Le 31 mars 1898, Maria donne naissance hors mariage à son fils Mario, d'une liaison avec l'un de ses collègues, le docteur Montesano. Elle accoucha à l'étranger dans une ancienne ferme à cause des pressions familiales qui l'obligent à garder cette naissance secrète, aussi Maria Montessori doit-elle envoyer Mario dans une famille près de Rome. Elle lui rend visite une fois par semaine, et sans pour autant lui avouer qu'elle est sa mère, afin de ne pas ruiner sa réputation et de mettre un terme à sa carrière.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> MADELAINE Anne-Sophie, *La diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori en France durant L'entre-deux-guerres à travers l'analyse de la revue pédagogique la Nouvelle éducation*, mémoire de maîtrise, université de Montréal, consulté le 04/02/202 à 22 :18 .

<sup>2</sup> Site web : <https://www.association-montessori.lu/maria-montessori/biographie/> Consulté le 03/02/2020 à 10:03.

<sup>3</sup>POUSSIN Charlotte, *J'apprends à lire avec Montessori*, éditions Eyrolles, 2016, Page 06.

<sup>4</sup>MADLAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, université de Nantes, Septembre 2015. Consulté le 05/02/2020, 11 :30.

<sup>5</sup>EMANUELA Cino, *Le guide Hachette de la pédagogie Montessori : l'ouvrage complet pour comprendre et appliquer la pédagogie au quotidien*, édition Hachette, 2018, page 12.



C'est en 1899, la jeune Doctoresse crée une école d'orthophrénie pour les enfants déficients mentaux<sup>6</sup> et ils sont accueillis peu à peu tous ces enfants de Rome qui étaient jusque-là « parqués dans des salles sans activité ni objet autour d'eux ». C'est dans cette école que Maria expérimentera les principes qui fondent sa pédagogie.

En 1901, elle poursuit ses recherches dans la compréhension des mécanismes d'apprentissage tout en s'inspirant des travaux des médecins français Jean Itard (1774-1838) et Edouard Seguin (1812-1880). Jean Itard a été rendu célèbre par ses travaux sur la surdité et sur l'éducation de l'enfant sauvage de l'Aveyron, Victor Malgré les soins prodigués par ce médecin, le peu de progrès fait par l'enfant, élevé hors de toute culture et de toute socialisation, avait amené Jean Itard à penser que le développement des enfants passe par des stades (que Maria Montessori appellera par la suite les « périodes sensibles »)<sup>7</sup>. Il démontrera leur importance en émettant l'idée qu'il est capital de ne pas laisser passer ces stades faute de quoi certaines acquisitions ne se font plus. Édouard Seguin, élève de Jean Itard, prolongera les recherches de son maître sur l'enfant sauvage et mettra au point des méthodes et du matériel d'enseignement pour les enfants déficients; C'est sur la base des travaux des deux médecins français que Maria Montessori élabore des méthodes d'enseignement pour les enfants déficients, notamment en lecture et en écriture. Ses méthodes se révèlent très efficaces et éveillent en elle son intérêt pour le développement des enfants en bonne santé : « j'étais de jour en jour plus convaincue que nos méthodes appliquées à des enfants normaux développeraient leur personnalité d'une façon surprenante »<sup>8</sup>.

Maria Montessori a publié des recherches dans plusieurs magazines spécialisés. C'est en 1904 qu'elle devient professeure à l'université de Rome et Elle tint sa première conférence à Rome en 1906.

La première semaine du mois Janvier 1907 La pédagogue Maria a crée sa pédagogie qui porte son nom de famille « La pédagogie Montessori », et à la fin du mois janvier 1907 le docteur Montessori ouvre son premier école ; appelant le centre la **Casa dei Bambini-l'Italian** de la «Maison des enfants»<sup>9</sup> et elle y accueille des enfants dits normaux, âgés de deux à cinq ans, issus des quartiers pauvres et non scolarisés. Maria

<sup>6</sup> MURIELLE Lefebvre, *La pédagogie Montessori illustrée*, éditions Alban, 2008, page 06.

<sup>7</sup> MADELAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, université de Nantes, Septembre 2015, consulté le 05/02/2020 à 20 :00 .

<sup>8</sup> MONTESSORI Maria, *L'enfant*, Éditions Desclée de Brouwer, 2010.

<sup>9</sup> Le nom "Maison des enfants" avait été proposé par Olga LODI, une amie et collaboratrice de M.MONTESSORI. Cette école a été inaugurée le 6 Janvier 1907 au quartier de Saint Lorenzo, 52, rue dei Marsi

Montessori fait fabriquer des petits meubles à la dimension des enfants. Elle confectionne personnellement le matériel pédagogique, analogue à celui qu'elle a utilisé avec les enfants déficients. Les résultats sont surprenant : les enfants sont libres, heureux, ouverts et capables d'écrire à quatre ans. Elle met alors en place un véritable système pédagogique qu'elle nommera « la pédagogie scientifique »<sup>10</sup>. Le 7 avril 1907, le Dr Montessori a ouvert une deuxième Casa dei Bambini, également à San Lorenzo. Et le 18 octobre 1907, à Milan, elle ouvre une troisième Casa (maison des enfants). Dans la première « Casa dei Bambini » où elle prend en charge des enfants de 3 à 6 ans d'un quartier pauvre de Rome (San Lorenzo), Maria Montessori créera un véritable laboratoire de recherche pédagogique où elle ira de surprises en découvertes et de découvertes en élaboration de la « pédagogie Montessori » (environnement préparé, phénomène de l'attention, libre choix de l'activité, étalonnage du matériel autocorrectif, etc.)<sup>11</sup>

Elle y développa sa méthode qui est centrée sur l'apprenant, fondée et se base sur deux principes : le libre choix et l'autonomie des élèves. Elle découvre que les enfants de la naissance à 6 ans possèdent une sensibilité et des forces mentales rares pour assimiler et apprendre de leur environnement<sup>12</sup>. Elle constate que c'est pendant cette période que les enfants sont le plus ouverts pour apprendre. D'autres Maisons des enfants sont créées en Italie et Maria Montessori est amenée à former de nombreux enseignants. Et elle en déduisit que les enfants avaient un grand besoin d'ordre et de liberté dans le choix, la durée et la fréquence de leurs activités. La combinaison de la liberté et d'un cadre structurant leur permettait de développer au mieux leur capacité de travail et décuplait leur soif naturelle d'apprentissage. Leurs progrès étaient spontanés et fulgurants.

Maria Montessori commence à rédiger des ouvrages sur son travail. Et en 1909, elle publie son premier livre, « Il Metodo della Pedagogia Scientifica applicato all'educazione infantile nelle Case dei Bambini », et en français intitulé « La

---

<sup>10</sup> MADELAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, université de Nantes, Septembre 2015, consulté le 05/02/2020 à 23 :00 .

<sup>11</sup>Site web :

[https://www.montessori21.org/wpcontent/uploads/2019/10/Eclairage\\_Montessori\\_AMF2017.pdf](https://www.montessori21.org/wpcontent/uploads/2019/10/Eclairage_Montessori_AMF2017.pdf) consulté le 11/02/2020 à 15 : 00.

<sup>12</sup> POUSSIN Charlotte, *J'apprends à lire avec Montessori*, éditions Eyrolles, 2016, page 06.

Pédagogie scientifique », c'est l'ouvrage dans lequel elle explique sa méthode et ses origines.

Maria Montessori visite l'Amérique en 1913 et d'autres pays du monde pour présenter sa méthode à travers des conférences et des formations. Et depuis, la pédagogie Montessori s'est répandue à travers le monde.

En 1929, elle fonde l'Association Montessori internationale (AMI), Le rôle de cette association est de vulgariser et de promouvoir ses principes pédagogiques et superviser les écoles Montessori ainsi que la formation des professeurs. Persuadée de l'importance de ne pas disperser ni déformer la méthode, elle devait trouver une solution pour que la méthode soit acceptée par les gouvernements et enseignée dans les écoles publiques sous sa supervision.

En 1934, Maria Montessori fuit l'Italie fasciste de Mussolini qui condamne les principes montessoriens et fait fermer toutes les écoles Montessori. Elle trouve refuge en Inde où elle restera six ans et formera nombre d'éducateurs à sa pédagogie scientifique.

En 1949 est publiée *L'Esprit absorbant de l'enfant*, dans lequel elle décrit son approche spirituelle et philosophique pour l'enfant. Cette année-là, Maria Montessori a été nommée trois fois pour le prix Nobel de la paix, et elle a reçu la légion d'honneur française, Maria a théorisé les principes d'éducation des enfants avec une efficacité inédite<sup>13</sup>. Et en juin 1949, Maria Montessori revint en Europe et elle participa au premier Congrès international Montessori d'après-guerre, qui se tint en Italie, dans cette « ville des fleurs » qu'est San Remo. Il avait pour thème « La formation de l'homme dans la reconstruction du Monde », thème inspiré par le livre, qui fut le support intellectuel du congrès.<sup>14</sup>

La pédagogue italienne Maria meurt le 6 mai 1952 à Noordwijk Aan Zee, aux Pays Bas. Elle est âgée de 82 ans et son mouvement montessorien évolue malgré sa disparition et Mario le fils de Maria continua l'œuvre de celle-ci jusqu'en 1982 année ; où il meurt à l'âge de 83 ans. Sa petite-fille, Renilde Montessori, est à l'origine de la

---

<sup>13</sup> MURIELLE Lefebvre, *La pédagogie Montessori illustrée*, éditions Alban, 2008, page 06.

<sup>14</sup> MONTESSORI Maria, *La formation de l'homme*, éditions Desclée de Brouwer, Page 08.

branche nord-américaine de l'Association Montessori International et est l'auteur de « Éducation sans frontières »<sup>15</sup>

Aujourd'hui encore, la pédagogie de Maria est considérée « comme une lueur d'espoir pour un monde nouveau »<sup>16</sup>. En effet Maria Montessori, grâce à l'éducation des enfants, espérait pouvoir contribuer à l'établissement de la paix dans le monde.

## **2. La pédagogie de Maria Montessori « La pédagogie Montessorienne » :**

La pédagogie Montessori est une pédagogie d'apprentissage / enseignement de l'enfant créée par le docteur Maria Montessori en 1907 .Cette Pédagogie Alternative Montessori avait pour but premier de venir en aide aux enfants qui souffraient de troubles de l'apprentissage, et elle a ensuite été élargie à tout type d'enfant, avec un succès considérable. La Pédagogie Montessori est née d'une longue et patiente observation du comportement des enfants. Elle en a ainsi déduit énormément de qualités naturelles, propres aux enfants.

La pédagogue Maria travaillait principalement avec des enfants atteints de maladie mentale ou qui faisaient montre de troubles du comportement, alors pris en charge dans des instituts psychiatriques. Le contact entre Maria et ces enfants, lui a appris à mieux les comprendre, à observer leurs comportements et à se rendre compte que tous les enfants ont des aptitudes spécifiques. Cette pédagogie se fonde sur l'éveil sensoriel et le développement de l'esprit d'autonomie et elle permettra aux enfants d'être autonomes et aptes à réfléchir par eux-mêmes, car Maria Montessori insiste sur le fait que les enfants ont besoin de vivre dans un cadre ordonné. Cela les rassure, favorise leur concentration, leur permet de construire des repères et donc d'être plus autonomes. L'enfant va lui-même être actif dans son apprentissage, il va s'auto-éduquer et s'auto-corriger. L'enseignant dans cette approche éducative, est mis en retrait dans la classe contrairement aux écoles traditionnelles, car le Dr Montessori parle toujours de l'enseignant comme d'un dirigeant, et son rôle est considérablement différent de celui d'un enseignant traditionnel. Il est, avant tout, un observateur très attentif des besoins et

---

<sup>15</sup> Site web : <https://www.jesuismort.com/tombe/maria-montessori#biographie> , consulté le 11/02/2020 à 23 :00 .

<sup>16</sup> MURIELLE Lefebvre, *La pédagogie Montessori illustrée*, éditions Alban, 2008, page 06.

intérêts individuels de chaque enfant, l'objectif de l'enseignement est de développer les capacités des élèves en grandissant dans la confiance en soi et en donnant l'envie d'apprendre aux élèves.<sup>17</sup>

Selon Maria, L'enfant est capable de maîtriser son développement physique, intellectuel sensoriel par le biais de cette méthode qui lui permet à travers la technique des essais et d'erreurs de se confronter aux multiples difficultés de la marche, de la préhension, de la discrimination des sons, des couleurs et des odeurs. Mais trop souvent, l'éducation est comprise comme « le remplissage » d'un cerveau vide. Il y a plus de cents ans, Maria Montessori a observé que le développement intellectuel de l'enfant répond à un programme interne stimulé par son environnement immédiat. C'est un être social et intellectuel et émotionnel. Enfin les enfants sont stimulés par un besoin d'action utile, ils en tirent alors une grande satisfaction. La pédagogue Maria repose sur les principes suivants :

- Le choix individuel par chaque enfant de son activité. Il s'agit de l'apprentissage pratique de la Liberté et donc de la faculté de prendre des décisions.
- Le respect du choix des autres et des conditions de la vie en groupe. L'intégration dans un groupe d'enfants d'âges différents favorise l'apprentissage de la vie sociale.
- Les activités liées à la vie pratique poussent les enfants à prendre conscience de leurs responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. Ils se familiarisent avec la nécessaire solidarité qui permet l'harmonie sociale.<sup>18</sup>

En 1911, la pédagogie Montessorienne devient une méthode d'éducation officielle dans des écoles publiques d'Italie et de Suisse. Et des écoles Montessori ouvrent en Angleterre, à Paris, en Inde, en Chine, au Mexique, en Argentine, en Corée et aux Etats-Unis.<sup>19</sup> Cette pédagogie a pris une ampleur internationale, plus particulièrement à la sortie de la Première Guerre mondiale.

---

<sup>17</sup>MADELAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, université de Nantes, Septembre 2015. Constaté le 14/02/2020 à 18 :00.

<sup>18</sup>Charlotte Poussin, *J'apprends à lire avec Montessori*, éditions Eyrolles, 2016, boulevard Saint-Germain 75240 Paris Cedex 05, page 05.

<sup>19</sup>Emanuela Cino, 2018, *Le guide Hachette de la pédagogie Montessori : l'ouvrage complet pour comprendre et appliquer la pédagogie au quotidien*, édition Hachette, page 11 consulté le 15/02/2020 à 15 :40.

Bien que très ancienne, cette pédagogie est actuellement très populaire auprès du grand public. Elle a par exemple été le sujet d'un film sorti en 2017 « *Le maître est l'enfant* » d'Alexandre Mouriot » ainsi que de nombreux articles de presse parus ces dernières années. Par ailleurs, elle est régulièrement endossée par des chercheurs en sciences cognitives, dans des manuels de psychologie ou des ouvrages de vulgarisation scientifique.

### **3. Les périodes sensibles selon Maria Montessori :**

L'enfant passe par des périodes sensibles au cours desquelles, il est particulièrement réceptif à certains apprentissages, il peut alors apprendre très rapidement. Maria a nommé ce phénomène par « la période sensible » parce que il y'a un repère temporel de la vie de l'enfant quant celui-ci est absorbé par un fait particulier de son environnement ; cette période se caractérise par : le besoin d'ordre autour de soi, par l'usage de la main ou du langage, la fascination pour de très petits objets ou de détails infimes, et c'est a ce moment là, que l'enfant éprouve de l'intérêt et du plaisir. C'est pour cette raison Maria Montessori parlait de périodes sensibles pour décrire les moments où un enfant est enclin à explorer spontanément un aspect de son environnement et à s'assimiler naturellement. Maria Montessori compare l'enfant ou l'élève à une éponge ; il absorbe les informations de son environnement ou son entourage social de façon positif ou négatif. Ce phénomène est appelé « L'esprit absorbant » par le docteur Maria Montessori.

Et lorsque ces périodes sensibles sont repérées par les éducateurs, les enfants apprennent facilement car leur élan naturel n'est pas entravé mais stimuler .Tout semble alors couler de source. Maria Montessori parlait de quelques périodes sensibles essentielles chez l'enfant de 0 à 6-7 ans :

- ✓ La période sensible de L'ordre.
- ✓ La période sensible du mouvement.
- ✓ La période sensible du le langage.
- ✓ La période sensible du comportement social.
- ✓ La période sensible du l'affinement des sens.

Pour Maria Montessori les périodes sensibles sont des périodes de fascination intense pour apprendre un caractère ou un savoir-faire particulier, tel que monter et descendre

les marches, mettre des choses en ordre, compter et lire. C'est plus facile pour un enfant d'apprendre une chose particulière pendant la période sensible correspondante plutôt qu'à n'importe quel autre moment de sa vie.<sup>20</sup> Et par rapport Maria Montessori les périodes sensibles sont aussi la clef pour comprendre la croissance psychique de l'enfant mais également pour tracer un plan sûr d'éducation. Lors de ces périodes, l'enfant est totalement absorbé par son activité ; il assimile sans difficulté, presque spontanément telle ou telle acquisition. S'il est aidé à ce moment précis, alors l'apprentissage se fait en douceur<sup>21</sup>.

Maria Montessori identifie cinq périodes sensibles différentes selon l'enfant :

### **3.1. La période sensible de l'ordre :**

Cette période est particulièrement forte de 0 à 4 ans, pendant cette période, l'enfant a besoin d'ordre et de stabilité, c'est pourquoi il accorde beaucoup d'importance à la place des choses : tout doit être rangé et chaque éléments doit être à sa place. Dans cette période l'enfant fait preuve d'un intérêt immense pour la place des choses dans le temps et dans l'espace car il est un ritualiste, parce que si n'importe quelles choses changent de ca place, si certains rituels changent, les enfants s'énervent et pleurent .Donc il est nécessaire de proposer à l'enfant un espace rangé et organisé pour qu'il être l'aise.<sup>22</sup>

### **3.2. La période sensible du mouvement :**

Cette période est particulièrement active de la naissance à 5 ans. L'enfant construit son intelligence par le mouvement, Car il est le lien entre soi et un environnement rempli de découvertes. Plus l'enfant est jeune, plus les mouvements sont grand c'est-à-dire l'enfant est plus actif, et plus il grandit et plus il précise ses gestes. L'enfant dans cette période a besoin d'explorer avec son corps.<sup>23</sup>

### **3.3. La période sensible du Langage :**

---

<sup>20</sup>LEFEBVRE Alain, *Comprendre la Méthode Montessori*,( document PDF ), consulté le 19/02/2020 à 10 :10.

<sup>21</sup> MADELAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, Mémoire de Master, Université de Nantes, Septembre 2015. Consulté le 19/02/2020, 16 :00

<sup>22</sup> MORIN Marguerite, *La pédagogie Montessori en maternelle pour une pratique à l'école publique*, éditions ESF Sciences humaines, 2017, page 12. Consulté le 21/02/2020 à 13 : 20

<sup>23</sup> ROUSSELET Hélène, « pédagogie Montessori présentation », Mai 2015, consulté le 21/02/2020 à 22 :10

La période sensible du langage est fondamentale, elle commence avant la naissance et s'étend jusque vers la huitième année. Et pour Maria Montessori dans le ventre de sa maman, l'enfant reconnaît déjà les voix de ses proches, il perçoit les intonations, les mélodies et leurs nuances. Dès sa naissance, l'enfant apprend (ou "absorbe" dans la terminologie Montessori) le langage de façon naturelle. Le langage est la base de la vie sociale, et un des principaux facteurs d'humanisation. Pendant cette période l'enfant est considéré comme un être de langage qu'il parle quelque mois plus tard. L'enfant construit son langage dans le temps et dans la relation à l'autre, car il est très attentif à ce qui se dit autour de lui.<sup>24</sup>

Pour favoriser le développement du langage chez l'enfant, on l'y expose le plus et le mieux possible en associant le langage à la relation. Il est souhaitable de beaucoup parler avec le bébé et en lui décrivant ce qui se passe autour de lui, en verbalisant ce que l'on fait, en répétant et en reformulant ce que l'on interprète de ses expressions, Pour qu'il parle facilement et spontanément avec les autres.

### **3.4. La période sensible du comportement social :**

Cette période intervient plus tard entre 3 et 6 ans. L'enfant se met à construire son rapport aux autres après avoir construit son identité, avec un intérêt accru pour le groupe et les codes sociaux, telles que la politesse et la délicatesse. La période sensible du comportement social permet à l'enfant d'imiter les comportements des personnes qui l'entourent et ainsi de les comprendre. Grâce à celle-ci, il va pouvoir s'adapter aux coutumes sociales de la société à laquelle il appartient, l'enfant observe et intègre les coutumes sociales de la société à laquelle il appartient tout en essayant de distinguer ce qui est acceptable de ce qui ne l'est pas.<sup>25</sup> De ce fait, cette méthode prépare l'enfant à une vie sociale agréable et plaisante

### **3.5 La période sensible du l'affinement des sens :**

---

<sup>24</sup>POUSSIN Charlotte, J'apprends à lire avec Montessori, éditions Eyrolles, 2016, boulevard Saint-Germain 75240 Paris Cedex 05, page 07.

<sup>25</sup> Site web: <https://www.apprendre-autrement.biz/untitled-c1mii>. Consulté le 22/02/2020 17:30 ).



Cette période trouve son apogée entre 3 et 4 ans. L'enfant affine sa perception en caractérisant des impressions sensorielles. Il découvre son environnement grâce à ses sens : le toucher; la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat. Grâce à ses 5 sens, l'enfant fait des expériences sensorielles lui permettant ainsi d'explorer son environnement et d'absorber les informations concernant le monde qui l'entoure ; Ses sens lui donnent la capacité de percevoir les différences et de faire ainsi le lien et de comprendre son environnement. L'affinement des sens est très important car l'enfant trouve sa place grâce à l'exploration et la compréhension de son environnement. Et selon la pédagogue Maria Montessori, l'adulte doit encourager l'enfant à explorer, en prenant soin de ne pas interférer. Par conséquent, l'éducateur doit donc fournir à l'enfant un environnement, lui permettant de faire de nombreuses expériences sensorielles organisées<sup>26</sup>. Cette période se poursuivra dans la classe élémentaire (en maternelle) avec le besoin de « travailler avec l'autre » ; c'est-à-dire l'enfant va participer dans sa classe et faire des activités, l'échange de jeux entre ses camarades.<sup>27</sup>

#### **4. Les grands préceptes de la pédagogie Montessorienne :**

Selon Maria Montessori, quand nous libérons les enfants de toutes obligations extérieures telles que les contrôles, les punitions et les récompenses, les enfants peuvent nourrir leur appétit intérieur en adoptant un meilleur comportement au travail. Ainsi, sans pression, les enfants peuvent effectuer leurs activités avec joie et frisson. Et aussi le Dr Maria souhaite avant tout mettre l'enfant au centre de l'apprentissage, tout en lui laissant une grande autonomie. Aux termes de La pédagogue Maria : « Ce n'est pas l'enfant qui est inadapté, c'est ce qu'on lui propose, la manière dont on s'en occupe, son environnement qui ne lui offre pas les stimulations dont il a besoin pour se développer». Cette pédagogie repose sur cinq (5) préceptes :

##### **4.1. La liberté du choix :**

Le premier principe et le concept fondamental de la méthode Montessori est la liberté, et d'après Maria Montessori, l'enfant est le mieux placé pour savoir ce dont il a besoin, c'est-à-dire que l'enfant est totalement libre de choisir le type

<sup>26</sup>Site web: <https://www.apprendre-autrement.biz/untitled-c1mii>. Consulté le 23/02/2020 10 :00.

<sup>27</sup>Site web: [http://cremontessori.free.fr/?page\\_id=1282](http://cremontessori.free.fr/?page_id=1282) . Consulté le 23/02/2020 18 :40

d'activité qu'il veut faire entre les différentes activités que son enducteur lui propose à la classe, pour qu'il choisira de lui-même l'activité adaptée au stade de son développement dans lequel il se trouve libre, Ils peuvent certes choisir l'activité qui leur plaît et y consacrer autant de temps qu'ils le souhaitent. Une seule et unique condition s'impose dans ce principe c'est que l'enfant doit préalablement vue ladite activité avec son éducateur. Après, l'écolier peut faire l'activité durant tout le temps qu'il le souhaite. Par ailleurs, l'élève peut parler, mais à voix basse et se déplace comme il le veut à l'intérieur de la classe et aussi L'enfant est libre de parler mais il apprend à communiquer discrètement, sans déranger un autre enfant ou un adulte et en respectant les codes sociaux (ne pas couper la parole, parler sans crier, etc.)<sup>28</sup>

#### **4.2. L'autodiscipline :**

Ce deuxième principe et la liberté sont complémentaires et s'emploient aussi bien pour les corrections que les attitudes. Au lieu d'attendre les corrections venant des autres personnes, l'enfant est encouragé à connaître ses propres erreurs par lui-même. Vu que, d'après la pédagogie Montessori, l'importance n'est pas d'avoir faux ou juste, mais de faire davantage et d'être meilleur dans l'activité que l'on pratique. Et quand un enfant pratique une activité qui l'intéresse, il est plus concentré, et il est satisfait de son envie naturelle d'apprendre et de se perfectionner. De plus, si au lieu de le corriger, on lui apprend à se rendre compte de ses erreurs, on le rend actif et autonome. Enfin, la méthode Montessori valorise l'implication et le travail de l'enfant, l'important n'étant pas de réussir à tout prix mais d'expérimenter, de s'améliorer. Tous ces éléments permettent à l'enfant d'acquérir une discipline intérieure, et lui apprennent à apprécier ses forts à leur juste valeur.<sup>29</sup>

#### **4.3. Le respect du rythme de chaque enfant :**

Le respect du rythme de l'enfant est un point très important dans la pédagogie Montessori. Et cette méthode préconise également de ne pas étiqueter l'enfant comme « lent » ou « rapide » quitte à l'emprisonner dans cette caractéristique. Nous nous

---

<sup>28</sup> Site web : <http://www.lesptitscracks.fr/la-pedagogie-montessori/> consulté le 23/02/2020 à 23 :10

<sup>29</sup> Site web : <https://bebecool.fr/methode-montessori/> consulté 24/02/2020 à 10 :10

devons de respecter le rythme de chaque enfant et ses besoins propres, tant qu'il est concentré et investi, et ne pas avoir d'attentes précises sur ses acquisitions, ne pas lui mettre de pression, ne pas chercher à le faire « aller plus vite », et surtout ne pas le dévaloriser s'il ne parvient pas encore à faire quelque chose, car l'enfant a besoin de l'accompagnement avec douceur et de l'encourager dans son propre rythme. De plus, selon Maria Montessori dit, le rythme de tous les enfants change selon les périodes de la journée, les différents moments de développement de l'enfant, de l'activité qu'il pratique.

#### **4.4. L'activité individuelle :**

L'avant dernier principe de la méthode Montessori est l'activité individuelle. Les enfants ont chacun leur propre rythme, et les enfants d'une même classe ne sont pas tous au même stade.<sup>30</sup> Il est important que l'enfant avance par lui-même, de manière autonome. C'est pourquoi, même s'il existe quelques activités en groupe, elles sont la plupart du temps individuelles.

#### **4.5. Le respect du potentiel de l'enfant :**

Le dernier principe est le respect du potentiel de l'enfant, La méthode Montessori vise le développement global de l'enfant, que ce soit d'un point de vue intellectuel, émotionnel, social ou physique. L'objectif n'est pas de faire rentrer l'enfant dans un moule, mais de l'aider à développer sa personnalité et à mettre en avant ses points forts. Chaque enfant est ainsi accepté tel qu'il est et respecté dans son individualité. Comme Maria Montessori dit : « *Libérez le potentiel de l'enfant, et vous transformez le monde avec lui* ».

### **5. La place de l'enfant dans la méthode Montessori :**

« *L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir.* »<sup>31</sup>. Autrement dit, l'enfant est encore plus actif, si on souhaitait développer par exemple la métaphore, si l'enfant était un vase, il pourrait se remplir spontanément. Il est attiré par ce qui l'entoure, en particulier par ce qui lui permet d'apprendre. L'enfant

<sup>30</sup> Site web : <https://bebecool.fr/methode-montessori/> consulté 24/02/2020 à 12 :00

<sup>31</sup> POUSSIN, Charlotte, Apprends-moi à faire seul a pédagogie Montessori expliquée aux parents, Deuxième édition Eyrolles, 2016, p15

acquiert spontanément des capacités en fonction de ce que son environnement lui propose ou non, en affectant les humains de son entourage. Il construit son langage en écoutant parler. Il développe ses capacités motrices en se déplaçant, en interagissant et en observant. Il ne s'agit plus de remplir une tête vide, mais d'assister un être humain à développer ses talents, à s'adapter à un monde en changement, à s'épanouir dans une relation positive aux autres.

Dans la méthode Montessori, l'enfant apprend par lui-même selon un processus naturel, pourvu qu'il soit dans un environnement accompagné par un éducateur qui le stimule, le respecte et s'adapte à lui. L'enfant est en effet un petit explorateur excessif, en quête de sa propre réalisation. Il multiplie les expériences concrètes car son apprentissage se fait dans l'action. Cette méthode permet à l'enfant de « faire seul » tout en étant « contenu » par le regard bienveillant de l'adulte qui l'accompagne. C'est une approche qui développe l'amour du travail et qui met l'enfant autonome dans son apprentissage.

L'enfant dans cette méthode repère lui-même ses erreurs. Il ne s'agit pas uniquement de bien ou de mal faire, mais plutôt de répéter l'activité afin de s'exercer, de se perfectionner. Chacun a son propre potentiel qui se développera si on lui donne un environnement approprié si on respecte son histoire, sa personnalité propre et son propre rythme d'où l'importance de l'ambiance préparée soigneusement pour que l'enfant, par des expériences répétées autant des fois qu'il le souhaite, soit « acteur » de son propre développement.

Cette méthode développe l'amour du travail à l'enfant, il a naturellement soif d'apprendre et de grandir. Lui offrir un cadre où il peut assouvir cette soif au bon moment est le plus beau cadeau que l'on puisse lui faire, celui de la liberté et de la paix intérieures, en d'autres termes, celui du bonheur.

## **6. L'objectif de la pédagogie Montessori :**

Le but de cette pédagogie Montessorienne n'est pas de transmettre un savoir préétabli à l'enfant mais de cultiver son propre désir d'apprendre et de découvrir et lui d'amener sur le chemin de l'autonomie. Le Dr. Maria Montessori pensait qu'aucun être humain ne pouvait être éduqué par une autre personne. L'individu doit agir lui-même ou il ne le fera jamais. Un individu vraiment éduqué continue à apprendre longtemps après

les heures et les années qu'il a passées dans une classe parce qu'il est motivé par une curiosité naturelle et l'amour de la connaissance. C'est ainsi que le Dr. Montessori sentit, que le but d'une éducation de la prime enfance n'était pas d'emplir l'enfant de faits tirés d'études préétablies mais plutôt de cultiver son propre désir d'apprendre.<sup>32</sup> Et aussi cette éducation est pour objectif de développer l'estime de soi, la confiance en soi, la concentration, l'autonomie, la curiosité, le désir et le plaisir d'apprendre. Mais le grand dessein de Maria Montessori était avant tout d'éduquer à la paix. Elle pensait qu'un enfant qui assouvit sa curiosité intellectuelle et manuelle, trouve une paix intérieure propice à la paix avec les autres.

### **7. Le matériel spécifique de la pédagogie Montessori :**

Suite à ces observations, Maria Montessori a élaboré un matériel scientifique précis, elle a créé un matériel en parfait accord avec les besoins de l'enfant. Il s'agit d'un matériel spécifique didactique. Et cette dernière se base notamment sur la découverte, l'autonomie, l'éducation sensorielle et aussi favorise l'autocorrection, renforce la liberté du choix et la discipline. L'apprentissage par les sens facilite la compréhension et la mémorisation. Ainsi, le matériel de la classe répond à chaque stade de développement et prépare de manière directe ou indirecte le ou les stades de développement suivants.

Le matériel Montessori est dit « sensoriel » car il stimule tous les sens par lesquels l'enfant va pouvoir appréhender et comprendre le monde qui l'entoure, Il favorise également le travail de la main qui, selon Maria Montessori, est l'outil de l'esprit, et elle a écrit que la main est notre « cerveau extérieur ». La répétition des gestes permet une mémorisation musculaire qui s'imprime ensuite dans le mental. Il est donc important de privilégier le travail de la main chez un jeune enfant. Quand la main est active, l'esprit l'est aussi.

En effet, le développement de l'habileté manuelle et le développement de l'intelligence sont liés : « L'intelligence de l'enfant atteint un certain niveau, sans qu'il fasse usage de sa main ; l'activité manuelle lui fait atteindre un niveau plus élevé »<sup>33</sup>.

Dans la Maison des Enfants, il y a quatre grands domaines d'enseignement et les principaux domaines abordés par le matériel Montessori sont : la vie pratique et

---

<sup>32</sup>LEFEBVRE Alain, *Comprendre la Méthode Montessori*, consulté le 26/02/2020 à 10 :00 .

<sup>33</sup>MADELAINÉ Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, université de Nantes, Septembre 2015. Constaté le 28/02/2020 à 11 :20 .

quotidienne, les sens, le langage et les outils mathématiques. D'autres domaines sont également abordés comme la culture, la géographie, la physique, l'astronomie..., nous allons décrire brièvement sur quoi sont fondés les domaines principaux et nous allons les illustrer par quelques exemples d'activités concrètes :

### **7.1. Le matériel de vie pratique :**

Dans ce domaine, l'enfant apprend à s'adapter à son environnement et à le respecter dans le but de devenir un membre du groupe humain auquel il appartient car il est conscient de son mouvement, et il est vraiment intéressé par les choses réelles. Les exercices de la vie pratique offrent à l'enfant la possibilité d'acquérir le contrôle, la coordination des mouvements, la sensibilité à son milieu et des habitudes pour un travail indépendant. Les activités essentiellement apprises dans ce domaine sont : les soins du corps, s'habiller, se lacer les chaussures, repasser, remercier, pardonner, saluer, la leçon du silence. Ces activités permettent à l'enfant de prendre confiance en lui en faisant des choses seul, avec du matériel adapté à sa taille et à sa force. Cela lui permet d'acquérir de l'autonomie dans sa vie quotidienne.

### **7.2. Le matériel sensoriel :**

Durant la période de l'affinement des sens (de 3 à 4 ans) le développement se fait essentiellement grâce à les cinq sens de l'enfant. Et Le matériel de ce domaine est spécifique, avec des caractéristiques scientifiquement élaborées par Maria Montessori (dimensions, couleurs, formes, poids.. ; c'est-à-dire pour distinguer long et court, l'enfant en aura fait l'expérience avec son corps en portant et en touchant les barres rouges qui font de 10 cm à 1m, ( par exemple l'escalier marron de Maria Montessori c'est un ensemble de dix prismes d'une longueur constante de dix centimètres mais dont la largeur et la hauteur varient toutes deux de un à dix centimètres, l'enfant doit placer les éléments selon une graduation correcte formant une structure ressemblant à un escalier et en utilisant les termes épais, plus épais, le plus épais et mince, plus mince). On donne à l'enfant l'accès à une présentation globale pour découvrir le monde qui l'entoure, puis on affine au fur et à mesure. L'enfant explore son milieu : discriminer, trier, classer des formes, des couleurs, des odeurs, des dimensions... en

utilisant tous ses sens. En effet, l'absorption par les sens développe une mémoire sensorielle qui va permettre à l'enfant d'ordonner, de classer et de comprendre son environnement et qui va donc lui permettre de structurer l'intelligence.

Le matériel sensoriel ancre l'enfant dans l'ici et maintenant, pour l'aider à construire sa capacité à appréhender par la suite, tout ce que ses sens ne percevront pas, mais qu'il pourra percevoir grâce à son imagination.<sup>34</sup> L'activité proposée dans ce domaine est par exemple :

**7.2.1. Tablettes de gradation « Toucher rugueux » :** L'activité est constituée de quatre paires de tablettes de différentes gradations de papier de verre et l'enfant doit reconnaître grâce au toucher les types de tablettes et les assembler en paires. Le but de cette activité est de reconnaître les différences sensations, développement de la volonté et de la concentration, le groupement pas paires et le vocabulaire (rugueux, lisse,...).

**7.2.2. Les boîtes des sons :** l'activité est constituée de 12 boîtes remplies par paire de semoule, de perles, boutons, de gros sel,..., l'enfant apparie deux boîtes ayant le même son préparation indirecte à la musique, à l'écoute et il va comparer et classer les objets selon leur son. Le but de cette activité est de développer l'écoute de l'enfant et la concentration.

### **7.3 Le matériel du langage :**

La lecture et l'écriture ont une place importante dans le programme de Maria Montessori. Elle considérait qu'il est plus facile d'apprendre la lecture et l'écriture à l'âge de 4 ans qu'à l'âge de 7 ans, Cette fascination le rend souvent capable de commencer à lire et écrire avant l'âge auquel on le lui enseigne traditionnellement c'est-à-dire à ce qui est préconisé dans l'enseignement traditionnel.

Maria Montessori nous raconte des situations qu'elle a pu observer dans ses classes concernant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et que les enfants s'intéressaient tout d'abord aux signes alphabétiques, puis aux sons des lettres et enfin à l'écriture. Dans ce domaine l'enfant doit développer une double aptitude. Il doit apprendre la forme des lettres et leurs sons correspondants, et il doit développer l'aptitude musculaire nécessaire pour l'utilisation du crayon avec maîtrise. Le matériel que le Dr. Montessori a conçu offre à l'enfant l'opportunité d'apprendre les formes et les sons des lettres

---

<sup>34</sup> Site web: <http://montessorichambery.fr/le-materiel.html#container> . Consulté le 28/02/2020 à 22 :00.

d'une façon qui est complètement indépendante de la perfection de ses aptitudes motrices. C'est ainsi que l'enfant, dans une classe Montessori apprend à écrire non pas en écrivant, mais en réalisant un nombre d'activités structurées dans un but précis qui le préparent directement et indirectement à la facilité de l'écriture et de lecture.<sup>35</sup>

Ainsi, elle avait déterminé que l'apprentissage de l'écriture devait précéder l'apprentissage de la lecture. Elle avait ensuite créé tout un ensemble de matériel pour apprendre aux enfants à repérer les différents types de sons dans les mots, et pour développer leur vocabulaire. Enfin, elle avait proposé des symboles pour représenter les différents éléments de la phrase et aider les enfants à comprendre les principes de la grammaire.<sup>36</sup> Nous allons proposer quelque activité de ce domaine par exemple :

**7.3.1. Les lettres rugueuses :** Sont le premier élément direct du processus d'apprentissage de la lecture, proposé vers 3 ans. L'enfant découvre le son et la forme de chaque lettre en touchant son contour avec l'index et le majeur serrés côté à côté. Chaque lettre de l'alphabet est dessinée en papier de verre sur une carte individuelle, les voyelles en bleu et les consonnes en rouge. Ensuite on lui propose de dessiner les lettres sur le plateau du sable. Le but de cette activité est d'entraîner l'enfant à l'écriture, manifester de la curiosité par rapport à l'écrit et discriminer des sons.

**7.3.2. Les lettres mobiles :** c'est un matériel qui peut être utilisé en parallèle des lettres rugueuses c'est l'alphabet mobile. L'enfant connaît la graphie et le son de la lettre, il éprouvera l'envie d'écrire ses premiers mots avec les lettres mobiles par exemple : Pour cette activité l'enseignant prépare un sac de jouets représentant des mots de trois lettres avec des voyelles courtes, tels que : un bol, un lac, un mur, un sac. Tout d'abord l'enfant sélectionne un objet, tel que le sac, et dit le nom très lentement afin d'entendre chaque son (/s/, /a/, /c/). Il sélectionne alors la lettre pour représenter le premier son et la place en dessous de l'objet sur le tapis. Puis il sélectionne la lettre pour le second son et enfin la troisième. Le but de cette activité est de composer le mot représenté sur la carte image avec les lettres mobiles et développer le geste graphique.

---

<sup>35</sup> LEFEBVRE Alain, *Comprendre la Méthode Montessori*, consulté le 28/02/2020 à 12 :00.

<sup>36</sup> COURTIER Philippine, *L'impact de la pédagogie Montessori sur le développement cognitif, social et académique des enfants en maternelle*, Thèse de Doctorat, Université de Lyon, 2019 Décembre, consulté le 28/02/2020 à 22 :00 .



## **8. Montessori aujourd'hui :**

Il existe de nos jours plus de 30 000 écoles Montessori par tout, répandue dans plus de cinquante pays, sans compter les innombrables écoles d'inspiration montessorienne. En France, y a plus de 150 écoles Montessori et de nombreux projets de création du matériel, en Algérie aussi, y a quelque écoles et maternelle Montessori, à Alger, à Annaba, et Constantine.

Ainsi c'est une pédagogie très utilisée par les parents pratiquant l'instruction à la maison. Des recherches ont lieu de nos jours dans le domaine des neurosciences et de la psychologie cognitive, qui confirment les découvertes de Maria Montessori.

### **Conclusion :**

A la fin de ce chapitre, nous concluons que Maria Montessori d'après des découvertes fondamentales elle a élaboré sa pédagogie scientifique qui repose sur le principe d'une éducation sensorielle et conçoit un matériel spécifique pédagogique qui se rapportant aux apprentissages comme la mathématique, le langage, les sciences, etc.

Ainsi, cette méthode base sur l'autonomie de l'enfant dans son apprentissage c'est-à-dire estime que chaque enfant peut apprendre par lui-même, à son rythme, dès lors qu'il se trouve dans un environnement propice avec un éducateur sachant s'adapter à lui et le stimuler, en mettant en valeur les potentialités de l'esprit absorbant.

**Chapitre II :**  
**La compétence de la**  
**lecture selon la**  
**pédagogie**  
**Montessori.**

*« Lisez pour vivre.*

*Faites à votre âme une  
atmosphère intellectuelle qui  
sera composée de l'émanation  
de tous les grands esprits »*

***Flaubert, 1857.***

## Introduction :

La lecture est considérée comme la clé de l'enseignement, Elle occupe une très grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation .Elle tient son importance du rôle qu'elle joue dans le développement intellectuel de l'individu notamment celui de l'enfant. La lecture est considérée aussi comme une pierre angulaire de toute activité intellectuelle en classe, et elle est devenue la pièce maîtresse de tout apprentissage. Elle est ainsi devenue l'objet d'étude de plusieurs recherches dans différentes disciplines didactique, linguistique, psychologique et même en sociologie. Selon **Jean Jaurès** « *Savoir lire est la clé de tout* »<sup>37</sup> , c'est-à-dire le lecteur peut voyager sans contraintes pour découvrir le monde parce que la lecture ouvre les portes aux apprenants afin qu'ils puissent apprendre les sciences, les langues.etc.

Notre projet de recherche a été motivé à partir de l'apprentissage de la lecture selon la méthode Montessori au cycle primaire qui pourrait aider les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire à améliorer leurs compétences langagières et linguistiques. Pour cela, il nous faut donc mettre l'accent sur cet outil intéressant pour l'apprentissage de compétence de la lecture.

C'est pour cette raison, nous avons essayé dans ce chapitre à présenter et mettre en évidence d'abord, quelques définitions de cet acte « **La lecture** ».

### 1. Quelques définitions de la lecture :

#### 1.1. Qu'est ce que lire ?

Avant de commencer, nous devons passer par la définition du terme "**lire**" qui prend plusieurs sens, selon la discipline dans laquelle est introduit : la médecine, la littérature, l'Histoire, la physique...etc. Mais, ce qui nous intéresse est la didactique de FLE.

Au sens général, lire c'est déchiffrer le code graphique et sonore d'une langue par lequel circule divers et nombreux messages, à condition que le récepteur doive connaître les règles et les codes de la langue visée. Ce qui nous amène à l'apprentissage de la lecture et l'écriture en même temps.

---

<sup>37</sup> JEAN Jaurès, *L'universel et le particulier dans la pensée : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan*, édition GNT, 1990, p236. Constaté le 05/03/2020 09 : 00

Les chercheurs sont parvenus aujourd'hui à donner plusieurs définitions à « **l'acte de lire** », et c'est pour cela nous devons aborder quelques définitions :

Selon le dictionnaire **le petit Larousse 2010** lire c'est : « reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute le sous que ces signes ou combinaisons représentent et leur associer un sens »<sup>38</sup> . Lire n'est pas seulement reconnaître les lettres, et lire selon le dictionnaire le petit Robert c'est « prendre connaissance du contenu de (un texte), par la lecture. Lire une lettre. Lire quelque chose, sur une affiche ; j'ai lu cela dans un livre. Lire de façon suivie (un texte, un livre...) pour s'instruire, se distraire... »<sup>39</sup>

D'après Les deux dernières définitions on dit qu'elles se complètent car, lire est une tâche très complexe qui combine entre le déchiffrement des signes graphiques et la compréhension du contenu d'un document écrit.

Aussi Les recherches actuelles en didactique du français montrent tout l'intérêt de s'intéresser non seulement à la lecture comme le résultat d'un décodage et d'une compréhension fine d'un lecteur, mais aussi comme un acte de construction des sens et des significations possibles des textes. Lire, ce n'est pas seulement développer une compétence, c'est aussi, et surtout, nourrir une appétence, un goût pour la lecture et son appréciation.

Pour **G. Vigner**, lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet souvent informulé, il est vrai, mais bien réel cependant car il répond toujours à une attente et se définit en terme de repérage plus que d'explication.<sup>40</sup>

Selon **R. Chauveau**, l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxique - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier)* »<sup>41</sup>

<sup>38</sup> Dictionnaire le petit Larousse illustré, édition Larousse, Paris, 2010.

<sup>39</sup> Dictionnaire le petit Robert de la langue Française, édition SEJER, Paris, 2006.

<sup>40</sup> LAHRECH Meguenni, *De la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontres*, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31. Consulté le 05/03/2020 à 15 :00.

<sup>41</sup> CHAUVEAU R, cité par VILLEPONTAUX Alain, *les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire*, édition de Boeck supérieur, 1997, page 77. Consulté le 05/03/2020 à 17 : 00.

EVELYNE.C mentionne : « *qu'il faut se rendre à l'évidence : on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est devenir capable de lire vite! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable* ». <sup>42</sup>

D'après N.GALIFERET GRANJON : « *Lire c'est consiste à percevoir du langage par le biais d'une inférence, c'est-à-dire à être capable de passer d'un prélèvement d'indices, au choix d'une signification possible grâce à l'intelligence et la pratique de la langue* » <sup>43</sup>

Lire, c'est aussi, une activité scolaire et intellectuelle qui demande beaucoup d'efforts tels que l'indique **Lionel Bellenger** dans son ouvrage « *les méthodes de lecture* » : « *Sartre a raison qui voit dans la lecture la synthèse de la prescription et de la création. Celui qui possède ce pouvoir d'engagement total à la recherche du dialogue aura nécessairement le goût de lire et la richesse de la production littéraire sera une excitation permanente à son désir* » <sup>44</sup>

Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font élément clef dans notre vie quotidienne. Lire, sous toutes ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution.

## 1.2. Qu'est ce que la lecture ?

La lecture est une action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral, c'est-à-dire de parcourir les signes d'écriture soit en émettant les sons dont ils sont les signes ; lecture à haute voix, soit en percevant la signification de l'ensemble qu'ils constituent ; lecture silencieuse. La lecture est aussi la manière de comprendre, d'interpréter ce qu'on lit, de donner lecture d'un texte c'est-à-dire le lire à haute voix. Et étymologiquement, ce mot est d'origine latin du terme «lectura» qui signifie (découvrir, choisir, lire).

Elle reste l'apprentissage le plus important dès les premières années scolarité

<sup>42</sup> CHARMEUX Éveline, *Apprendre à lire : Échec à l'échec*, édition nouvelle 17 avril 1998, page 110. Consulté le 05/03/ 2020 à 18 :00 .

<sup>43</sup> GALIFRET Granjon, *Du parler au lire: interaction entre l'adulte et l'enfant*, édition ESF, Paris 1998, p72. Constaté le 05/03/2020 à 20 : 00

<sup>44</sup> BELLENGER Lionel, *Les méthodes de lecture : que sais-je ?* , Ed Vendôme, 1978, p.33. Consulté le 05/03/2020 à 22 :00

Selon **S. MOIRAND** « *la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise* ». <sup>45</sup> C'est aussi ce que dit **ADAM J.M** « *La lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* » <sup>46</sup>.

D'après **José Morais** « La lecture est le fait de construire du sens suite à la rencontre, dans un contexte particulier, d'un sujet et d'un texte écrit. Cette interaction permet la construction de significations (compréhension et interprétation) et l'appréciation. « En termes cognitifs, lire, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et/ou de sa signification éventuelle » <sup>47</sup>

Selon **M.P. Schmitt** et **A. Viala** : « *La lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large, lire c'est observer un ensemble des signes de quelque nature qu'il soit, pour en connaître le sens* ». <sup>48</sup>

La lecture est une activité culturelle dans le sens où elle est une lecture pour soi et une lecture pour autrui » <sup>49</sup>

**Gérard CHAUEAU**, chercheur associé en sciences de l'éducation à l'INRP (Institut National de Recherche Pédagogique), propose une définition de la lecture, langagière et culturelle : « Savoir lire a une double nature, relevant de la communication et de la compréhension. Savoir lire suppose deux types de savoir-faire : décoder et effectuer un traitement sémantique. Le lecteur applique alors au texte un guide de lecture comportant des questions (qui ? quoi ? où?). <sup>50</sup>

Par ailleurs, le professeur **Mialaret**, dans un article intitulé « les difficultés de lecture » <sup>51</sup> estime que l'acte de lire réside dans le savoir lire. Autrement dit, c'est être capable de transformer un message écrit en message sonore suivant certaines lois bien précises. C'est aussi, comprendre le contenu du message écrit, être capable de juger et d'en apprécier la valeur esthétique.

<sup>45</sup> MOIRAND Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, hachette, parie, 1982, p20.

<sup>46</sup> ADAM Jean-Michel et Petit Jean, *Le texte descriptif*, Nathan, paris, 1989, p57.

<sup>47</sup> MORAIS, José, *l'art de lire*, édition Odile Jacob, Paris, 1994. p13.

<sup>48</sup> VIALA Alan et SCHMITT Michel P., *savoir lire : précis de lecture critique*, édition Didier, Paris, 1982, p12.

<sup>49</sup> Site web: <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite>. Consulté le 07/03/2020 à 11:00 .

<sup>50</sup> DJERMANE Chahinez, *L'impact de la lecture sur la compétence scripturale*, mémoire de Master, université Larbi Ben M'Hidi, année 2014. Consulté le 07/03/2020 à 11 :40.

<sup>51</sup> Martinez Jean Paul, « *les difficultés de lecture* », consulté le 07/03/2020 à 13:30 .

## 2. Définitions des termes liés à la Lecture :

### 2.1 Le décodage :

Pour lire, il faut connaître tous les signes d'un message par lesquels il est présenté par une technique de déchiffrement d'un code spécifique à une langue parlée ou écrite, autrement dit C'est la transformation de code écrit ou oral pour comprendre le message. Le décodage facilite la compréhension, mais il dispose également des capacités cognitives et linguistiques nécessaires à la compréhension d'un message écrit. Selon **Paul Martinez**, le décodage « *est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* ». <sup>52</sup>

Donc, décoder, ce n'est pas définir les mots d'un écrit seulement, mais également, savoir interpréter (styliser) leurs significations. Et le décodage renvoie à des compétences centrées sur l'oral. C'est-à-dire, avoir accès à la forme sonore des mots, d'abord les en ayant identifiés dans la chaîne orale puis en les repérant à l'écrit.

Le décodage en lecture a pour objectif, la lecture précise des mots, l'accès assuré au sens des mots, la lecture respectueuse des textes. Il ne s'agit pas de s'en tenir à des dictées de syllabes dépourvues de signification, ni à épeler des mots.

### 2.2 Le déchiffrement :

L'apprentissage de la lecture nécessite à connaître le code écrit (lettre, son, syllabe, mot,...etc.), en le reliant aux sens correspondants (signifié, signifiant). C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, et sur ses difficultés rencontrées, C'est aussi à cette étape qu'il réagit, analyse et évalue ses nouvelles connaissances pour se les approprier. D'après **Paul Martinez**, le déchiffrement est défini comme : « *une opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relie aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiants ni à une compréhension du texte* ». <sup>53</sup>

---

<sup>52</sup> MARTINEZ Jean Paul, Les difficultés de lecture, consulté le 07/03/2020 à 15 :00.

<sup>53</sup> Ibid.



### 2.3 La compréhension :

La compréhension est le bonbon d'une lecture approfondie. Elle nécessite des efforts et beaucoup d'imagination, d'autres capacités intellectuelles selon l'âge et le niveau du lecteur, par ce qu'elle véhicule des informations, des connaissances et traduit des cultures d'un peuple.

**Gérard Vinger** montre que : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.* »<sup>54</sup>. C'est-à-dire que la compréhension est la puissance de comprendre le message du texte, d'y réfléchir et d'en tirer des conclusions. Et elle se développe avec l'utilisation des stratégies avant, pendant et après la lecture. C'est un processus qui se développe tout au long de la vie et change selon la complexité et le but du texte.

La compréhension est définie comme aussi : « *une opération complexe qui vise à donner du sens à ce que l'on lit, ce qu'on entend, ou ce qu'on voit* ». Autrement dit que l'action de comprendre apparaît comme la capacité à passer la forme au sens.

### 3. Les modèles de la lecture :

Dans un processus de lecture on peut repérer des modèles qui peuvent intervenir pour faciliter l'accès au sens du texte écrit. Alors nous allons traiter par la suite les grands trois types de modèles de la lecture :

#### 3.1 Le modèle sémasiologique ou le modèle du bas vers le haut :

##### Lire c'est décoder :

Ce Modèle nommé « base-sommet » en français ou « bottom-up » en Anglais , Ce type de modèle dit ascendant représente une conception linéaire du processus de compréhension, qui part du texte et remonte vers le système cognitif du lecteur , c'est-à-dire le lecteur doit passer par la reconnaissance des lettres, des syllabes, des mots, arrivant enfin à lire une phrase. On comprend de ça que la compréhension vient en deuxième position. Ce modèle fait appel à des opérations de bas niveaux et donne la priorité à la perception des formes du message. Le modèle sémasiologique est mieux adapté pour un lecteur inexpérimenté.

<sup>54</sup> VINGER Gérard, *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture*, Ed CLE, Paris, 1979, p38.

Selon, **Joëlle Lucas** le modèle sémasiologique se caractérise par l'accès au sens du texte en suivant un ordre logique : le lecteur commence par voir la lettre et remonte jusqu'au mot, à la phrase, au paragraphe puis au texte.<sup>55</sup>

### **3.2. Le modèle onomasiologique ou le modèle du haut vers le bas :**

#### **Lire c'est comprendre :**

Ce modèle Appelé « du haut vers le bas » en français ou « top-down » en Anglais, et connu aussi sous le nom de descendant. Ce type de modèle se base sur le principe que la compréhension est un processus d'élaboration et se fait par l'émission et la vérification des hypothèses de sens. Ce type de modèle exige un lecteur expérimenté, de formuler des hypothèses au début de sa lecture pour donner un sens au texte, parce que ce type est basé sur la compréhension au premier lieu. C'est-à dire que le lecteur utilise les connaissances qu'il possède sur le monde, sur le sujet et sur la langue pour anticiper et donne une idée générale du texte, suppose des hypothèses et faire des prédictions qu'il pourra par la suite confirmer ou infirmer en recourant aux indices sémantiques et morphosyntaxiques retenues. Après une lecture silencieuse, il relève un certain nombre d'indices graphiques qui lui permettent de vérifier son hypothèse, la confirmer ou la rejeter. Dans cette perspective, la compréhension précède l'identification des mots. Et comme nous le confirme **CORNAIRE.C et GERMAIN.C** « Dans ce type modèle, la signification globale d'un texte commence à se construire au tout début de la lecture à partir d'une hypothèse, en quelque sorte une idée générale que le lecteur se fait du contenu d'un texte, cette hypothèse étant produite à partir de l'expérience et des connaissances personnelles du sujet ».<sup>56</sup>

Pour **Liliane Sprenger-Charolles**, « lire, c'est à la fois pouvoir décoder et comprendre un texte écrit ». C'est par la combinaison de ces deux modèles, que le lecteur parvient à accéder au sens du texte écrit en sa langue maternelle, voire même une langue étrangère. La lecture commence généralement par la saisie des formes graphiques suivie par l'émission des hypothèses de sens.<sup>57</sup>

<sup>55</sup> LUCAS Joëlle, «*les modèles de lecture, histoire des méthodes*», Aout 2007. Consulté le 15/04/2020 à 13 : 00.

<sup>56</sup> CORNAIRE Claudette, *Le point sur la lecture*, édition CLE International, Belgique, 1999, p23.

<sup>57</sup> RAFONI Jean-Charles, *Apprendre à lire en français langue seconde*, édition l'Harmattan, Paris, 2007, p143. Consulté le 20/04/2020 à 10 : 00.

### 3.3 Le modèle interactif :

Ce modèle englobe les points forts des deux premiers modèles (ascendant et descendant). C'est-à-dire que dans cette perspective on reconnaît que le texte est porteur d'informations nouvelles et que le lecteur a un bagage de connaissances dont il se sert pour lire son texte. Selon **Giasson et Thériault** (1983), le modèle interactif « *la lecture comme un processus de synthèse de l'information fournie simultanément à travers différents niveaux d'analyse (orthographique, syntaxique, sémantique)* »<sup>58</sup>. Alors dans ce modèle le lecteur adopterait donc différentes stratégies de lecture selon la situation.

Ce modèle convient « *à la description des mécanismes de lecture des apprenants en cours d'apprentissage d'une langue seconde, car le modèle interactif met l'accent sur certaines habilités qu'il est important d'acquérir pour devenir un bon lecteur* »<sup>59</sup>

## 4. Les méthodes d'enseignement de la lecture :

L'apprentissage de la lecture dans les classes primaires garde une phase extrêmement importante. Ainsi plusieurs chercheurs ont fait recours à certaines méthodes pour faciliter son enseignement de la lecture dans leur classes .En effet toutes ces méthodes ont pour but de faciliter l'apprentissage de la lecture et pour faire de chaque apprenant un lecteur expert. Orsenna Emile affirme qu'une méthode de lecture : « *est un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture* », c'est-à-dire une méthode de lecture, c'est l'ensemble des principes théoriques qui construisent un modèle progressif d'apprentissage de la lecture et chaque méthode repose sur un ensemble de caractéristiques et de démarches qui la distinguent des autres<sup>60</sup>, et il s'agit des types de méthodes d'enseignement de la lecture suivants :

### 4.1. La méthode synthétique :

Cette méthode est dénommée « alphabétique », « syllabique », ou encore le « b. a. ba. », est née avec l'écriture alphabétique .Elle amorce l'apprentissage de la lecture par une initiation au code .Au départ, l'élève est confronté à la graphie des lettres

<sup>58</sup> Joëlle Lucas, « *les modèles de lecture, histoire des méthodes* », Aout 2007, Consulté le 20/04/2020 à 20 :00.

<sup>59</sup> CORNAIRE Claudette, *Le point sur la lecture*, édition CLE International, Belgique, 1999, p31.

<sup>60</sup> BOUKHAMEKH Hadjer, *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, Mémoire de master, Université d'Ouargla, 2013. Consulté le 21/04/2020 à 10:00 .

auxquelles sont associés des sons. Puis il apprend à les assembler pour former des syllabes puis des mots. Autrement dit c'est une méthode qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour ensuite lire les mots. Et elle procède de manière progressive en combinant consonne et voyelle pour obtenir des syllabes et des mots (ex : f + a = fa). L'enfant dans cette méthode apprend d'abord à déchiffrer les lettres, puis les sons. Au fur et à mesure il va pouvoir distinguer les syllabes, les mots et composer des phrases. Cette technique enseignée déjà dans la Grèce ancienne était au cœur de la méthode Montessori et la méthode Boscher, qui sont séduits de nombreux parents au XXe siècle.

Une démarche syllabique, qui s'appuie plus précisément sur la connaissance des lettres, leur épellation, et la combinaison des graphies vers la phonie correspondante, part, en quelque sorte, du code inconnu (les combinaisons de lettres) vers le code connu (la chaîne des sons de la langue orale), c'est le b.a.-ba.<sup>61</sup>

La méthode synthétique s'appuie sur la découverte des unités constitutives de la langue, puis sur la prise de conscience par l'élève des correspondances qui rapprochent les constituants formels de la langue orale (les phonèmes et leur réalisation en sons), qu'il utilise spontanément mais sans les connaître de manière explicite, et les unités de la langue écrite (les graphèmes et leurs graphies en lettres et groupes de lettres), qui lui sont encore étrangères.<sup>62</sup>

Par ailleurs l'apprentissage par cette méthode engage l'enfant à segmenter (c'est-à-dire à fragmenter la chaîne parlée en mots, en syllabes et en sons) et discriminer (c'est-à-dire être capable de reconnaître la présence et la place d'un son dans un mot) les unités minimales de la langue orale, démarche intellectuelle réflexive qui n'est pas naturelle, afin d'atteindre un degré suffisant de conscience phonologique. L'enfant doit pouvoir explicitement décomposer la chaîne parlée en sons identifiés, savoir les reconnaître et les produire séparément.

La méthode synthétique est évolutive et prend du temps car les élèves commencent d'abord par apprendre l'alphabet, puis à associer les lettres entre elles afin de former des syllabes, puis des mots, par exemple, les enfants doivent d'abord avoir appris à reconnaître et prononcer les sons "bon " et " oi " pour pouvoir reconstituer et lire les mots « bonbon » et « oiseau ».

---

<sup>61</sup> Bruno GERMAIN, *Les méthodes de lecture en cours préparatoire : difficultés d'application*, Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2004, p 34-38.

<sup>62</sup> Ibid. Page 34-38.

Selon **Carole TISSET** : « *la méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases* »<sup>63</sup>

#### **4.2. La méthode analytique :**

La méthode globale a été créée au début du XXe siècle, pour aider les enfants en difficulté, n'arrivant pas à lire par les méthodes habituelles. Elle prend en compte le développement de la psychologie de l'enfant, et estime que ce dernier comprend mieux ce qui a un sens pour lui. Cette méthode s'oppose la méthode syllabique dans la mesure où l'élément significatif n'est plus la lettre mais le mot, et que l'enfant va d'abord apprendre par sa forme, pour en faire, par étapes successives, une analyse plus spécifique. C'est en ce sens qu'elle a une approche analytique. La méthode globale, dite "active", car elle place l'enfant au cœur de son apprentissage, en le laissant libre de son expression pour qu'il associe des images ou des idées à des mots.<sup>64</sup> L'une des bases de sa méthode est la présentation, sous forme de jeu, des mots ou groupes de mots inscrits sur des cartons. Les enfants les reconnaissent, leur donnent un sens.<sup>65</sup>

*« Elle est apparue au début de XX siècle est appelé méthode analytique, cette méthode basée sur la mémorisation des mots écrits revenant des phrases proposés par les apprenants, elle possède à l'inverse de la méthode synthétique, elles vont du tout au parties ; c'est-à-dire de la phrase (texte) aux mots puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances avec les sens. C'est-à-dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et non le code de l'écrit. Elle est critiquée par ce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques »*<sup>66</sup>

#### **4.3 La méthode mixte :**

Cette méthode est appelée souvent la méthode mixte, c'est une méthode qui a réconcilier les deux qui la précède « syllabique et globale ». Cette méthode va du

<sup>63</sup> Site web : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture : méthode syllabique](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage_de_la_lecture_methode_syllabique). Consulté le 22/04/2020 à 11 : 00.

<sup>64</sup> OUALI Hanane, *le rôle de la lecture dans l'amélioration des apprenants en expression orale*, mémoire de master, université de Msila année 2018, consulté le 22/04/2020 à 12 : 00.

<sup>65</sup> Enseignement et apprentissage de la lecture dans un contexte multilingue, Genève, janvier 2015, consulté le 22/04/2020 à 15:00.

<sup>66</sup> Site web: [www.ressources/tableau\\_typologique\\_des\\_difficultés\\_en\\_classe\\_lecture\\_doc](http://www.ressources/tableau_typologique_des_difficultés_en_classe_lecture_doc). Consulté le 22/04/2020 à 18: 00.

texte ou bien de la phrase vers la lettre, « *de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments* »<sup>67</sup>. Cette méthode ressemble beaucoup plus à la méthode globale, parce que son principe de lecture est le même que celui de la méthode analytique. L'apprenant reconnaît directement les mots, il lit les mots directement sans aucune difficulté parce qu'il les a déjà mémorisés alors il va lire rapidement sans aucune difficulté parce qu'il les a déjà mémorisés, et photographiés dans son cerveau, et il va parcourir directement au sens. Alors, elle regroupe les mécanismes de la méthode syllabique et globale à la fois.

#### 4.4. La méthode Naturelle :

La méthode naturelle créée par Célestin Freinet en 1925, cette méthode n'utilise pas de textes authentiques. Elle se contente des textes fabriqués par les élèves qui ont des significations à leurs yeux et ils peuvent accéder aux sens de leur propre texte. Cette méthode lui permet de constater son progrès et d'oublier l'ennui d'apprendre. Elle lui procure ainsi, le plaisir d'apprendre à lire car, il étudie la langue de sa langue. Raison pour laquelle, elle est dite "Naturelle".

Ce que nous venons d'avancer est résumé dans le schéma suivant, présenté par Abdelkader. Amir dans son ouvrage « *Diagrammes pour la lecture* » sur les différentes méthodes d'apprentissage de la lecture.

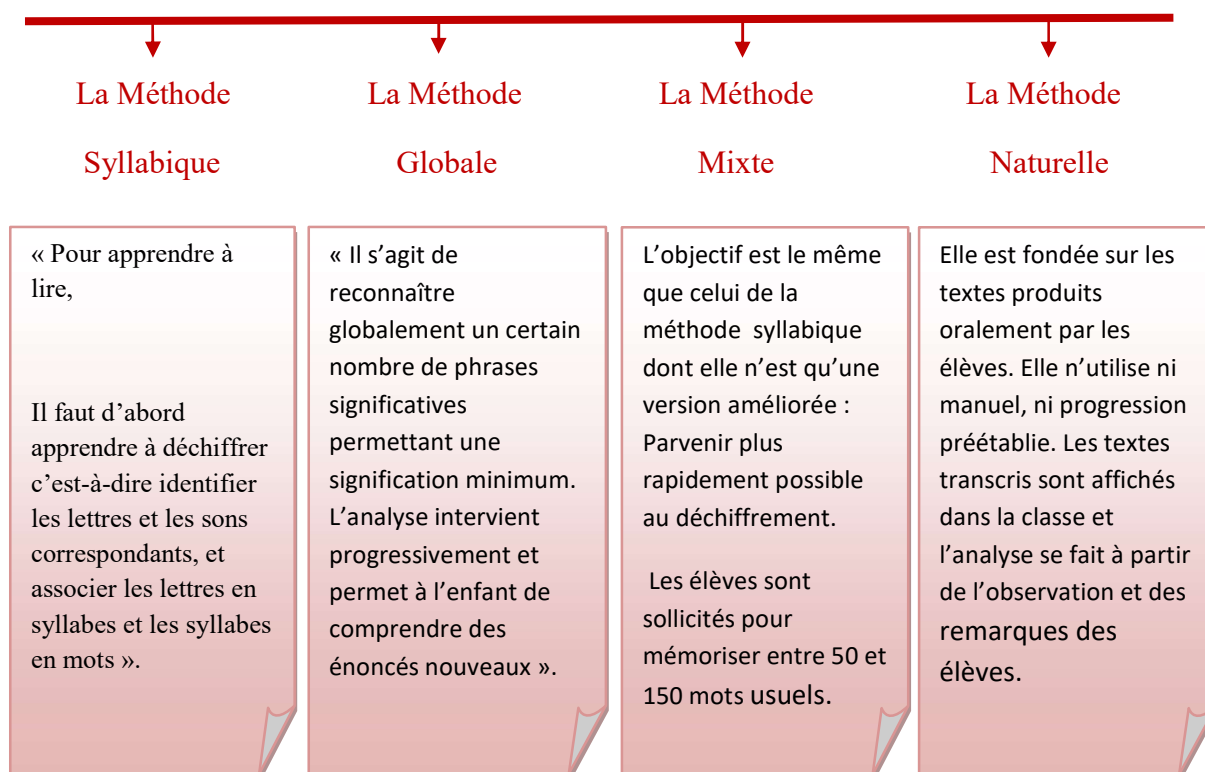
Alors selon le schéma suivant, Ch. Garin<sup>68</sup> explique des méthodes d'apprentissage de la lecture aux parents :

**Schéma : Les Différentes méthodes d'apprentissage de la lecture selon Ch. Garin.**

<sup>67</sup> MOIRAND, F : cité par, Abdelkader Amir, *Diagrammes pour la lecture* », O.N.P.S, Alger, 1990, p.46

<sup>68</sup> GARIN Ch. cité par A. Amir, *Op.cit.*, p.22

Dans le monde de l'éducation n°117 de juin 1985. Ch. Garin explique 4 méthodes aux parents.



« L'essentiel de cette méthode consiste à utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou des mots entiers, souvent les deux.

Pour cela, il faut des images qui captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec, mais encourage sa confiance. Le principe est simple : en s'appuyant toujours sur les acquis précédents, l'enfant est amené à observer, à chercher des ressemblances, des différences, à mémoriser un bagage de mots, de lettres et de syllabes toujours plus grand, mais aussi à comprendre le principe de la combinatoire, pour pouvoir déchiffrer des mots nouveaux et aussi en écrire ».<sup>69</sup>

## 5. L'importance de la lecture dans l'enseignement du FLE au Primaire :

L'école primaire est un lieu de réussite, d'autonomie et d'épanouissement, un lieu d'éveil à l'envie et au plaisir d'apprendre, à la curiosité intellectuelle, à l'ouverture d'esprit. La lecture à l'école primaire occupe une place de choix au cœur de

<sup>69</sup> CORNAIRE Claudette, *le point sur la lecture*, édition CLE international, Québec, 1999. Consulté le 23/04/2020 à 10 : 00 .

l'enseignement, elle est un passage obligatoire, qui sera plus ou moins aimé par les enfants, mais qui leur apporte énormément de choses.

En classe de FLE, la lecture est au carrefour de toutes les compétences : graphique, phonologique, grammaticale...Etc.

La lecture permet à l'apprenant de participer activement entre les autres à la vie de la classe et devient pour lui une véritable clé d'accès aux connaissances. Elle joue un rôle ludique, comme moyen de détente et contribue à l'équilibre affectif du lecteur et aussi elle développe l'intelligence de l'apprenant, améliore son expression, renforce sa capacité d'écrire. Comme elle est aussi un facteur pour s'enrichir, d'apprendre de nouvelles choses.

La lecture favorise et aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, en même temps, de s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français. Le but de la lecture dans la didactique du FLE est donc celui de mettre à la disposition des professeurs de français une méthode excellente de présentation, d'élucidation, de fixation, de réemploi et d'utilisation des structures de la langue, une méthode adéquate pour l'élaboration des stratégies didactiques qui assurent un enseignement systématique, progressif, adapté à l'âge, à la psychologie, à la langue maternelle et au niveau des connaissances précédemment acquises par les élèves, les livres étant écrits pour plusieurs niveaux de connaissance de la langue française.<sup>70</sup>

Les enseignants et les enseignantes à la classe ont une influence considérable sur le développement et le maintien du goût de l'apprentissage et de la lecture de leurs élèves. Plus leur motivation à lire est forte, plus les élèves lisent, plus leurs stratégies cognitives sont complexes, plus leur lecture s'améliore parce qu'elle leur permet de se documenter, de s'informer, de se cultiver, de se divertir et d'exercer leurs réflexions.

La lecture permet aux apprenants aussi de mieux s'exprimer, de communiquer, d'argumenter, de se construire une opinion personnelle enrichie. En effet, elle inculque

---

<sup>70</sup> DRAGOMIR M, *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Cluj-Napoca, 2001.p24



des valeurs morales grâce aux messages que nous percevons lorsque nous lisons de plus de valeurs intellectuelles du vocabulaire que nous en tirons.<sup>71</sup>

L'acquisition de la lecture en français langue étrangère, se fait à l'intermédiaire d'un effort soutenu et d'un travail continu. En tant qu'exercice d'apprentissage de la langue, la lecture est une méthode attrayante et motivante qui suscite l'intérêt et la curiosité des enfants, elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, d'identification des mots connus, un travail de recherche d'analogies qui permet aux apprenants de comprendre le sens.

Ainsi la lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des élèves de devenir des lectrices et des lecteurs fortement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

## 6. Les objectifs de la lecture :

*« Lire, c'est nécessairement lire pour : s'informer, se divertir, agir, imaginer apprendre, se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'émouvoir,... etc. »<sup>72</sup>*

A partir de cette citation, on mentionne que la lecture vise trois objectifs :

### 6.1 Lire pour savoir lire :

*« Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible, mais au contraire, à faire des hypothèses sur une signification possible, puis à vérifier ces hypothèses dans le texte ».<sup>73</sup>*

Savoir lire c'est en même temps comprendre et passer directement du signe écrit à la signification exprimée. En effet, apprendre à lire c'est apprendre à mobiliser l'information proposée dans le texte à lire. Pour arriver à lire et à bien lire, il serait

<sup>71</sup> GALISSO Robert et COSTE Daniel. *Dictionnaire de didactique des langues*, édition Hachette, Paris, 1976. Consulté le 16 /05 /2020 à 12 : 00

<sup>72</sup> DUFAYS Jean-Louis et GEMENNE Louis et LEDUR Dominique, *Pour une lecture littéraire*, édition de Boeck, Bruxelles, 2005, p135

<sup>73</sup> LAURENCE Lentin et HEBRAD Jean, *Du parler au lire interaction entre l'adulte et l'enfant*, édition ESF, 1988, p10.

préférable de développer l'appétence de l'apprenant en lecture pour arriver à développer sa compétence.

## 6.2 Lire pour comprendre :

La compréhension d'un texte est parmi les objectifs principale de la lecture, objectif qui se trouve donc en dehors de l'activité elle-même. Pour ce faire, le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu. La construction de la représentation s'effectue par l'interprétation du point de vue du lecteur et de ses capacités à utiliser des inférences en fonction de ses expériences, ses connaissances.

L'apprentissage de la lecture est en relation avec la compréhension .C'est pourquoi, nous ne pouvons pas séparer lune de l'autre comme la confirmé J.Gabriel :

*« Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes...l'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée »<sup>74</sup>*. Le chercheur Norma aussi nous confirme que :

*« La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase. »<sup>75</sup>*

À partir de ces deux citations, On confirme que la compréhension est le facteur primordial pour justifier l'acte de lire, et pour donner un sens à ce que nous lisons il est préférable de comprendre pour apprendre à lire.

## 6.3 Lire pour le plaisir :

*« Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même ».<sup>76</sup>*

A partir de cette citation, l'acte de lire est lié aujourd'hui à une approche pédagogique destinée à donner du goût à lire aux jeunes apprenants. Elle explique que le passage à la lecture-plaisir c'est une lecture qui n'est pas forcément scolaire mais une activité autonome dont le but n'est ni l'exercice ni l'étude de texte, mais une lecture qui permet

<sup>74</sup> GABRIEL Joseph, *La dissertation pédagogique par l'exemple*, édition Roudil, Paris 5, 1973, p309.

<sup>75</sup> VINGER Gérard, *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture*, édition CLE, Paris, 1986. P37.

<sup>76</sup> POSLANIEC Christian., *« Donner le goût de lire. »*, Ed du Sorbier, Paris, 2001, p11

au lecteur de partager avec l'écrivain ses émotions, de voyager dans l'imaginaire, de sortir de son vécu, et très souvent apprécier et vivre un imaginaire qui dépasse la réalité ; malgré là tout le plaisir de ce type de lecture en plus des horizons culturels et des connaissances qu'elle permet au lecteur d'acquérir et ainsi ce plaisir développe à chaque moment le lecteur et se transforme petit à petit en savoir lire, et aussi cette lecture devient plaisir car le lecteur s'implique personnellement en transformant la lecture en un acte intime.

### **7. L'application de la méthode Montessori dans l'enseignement/apprentissage de la lecture :**

Une solide conscience phonologique, la connaissance des lettres et du principe alphabétique sont des prédateurs de la réussite ultérieure en lecture-écriture. Pour se préparer à apprendre à lire et à écrire, l'élève doit prendre conscience que le langage qu'il entend est composé d'éléments (lettre, syllabes, mots, phonèmes).

La maîtrise de la lecture est l'un des piliers de l'apprentissage, et étant donné que ce sujet suscite toujours de débats entre enseigner selon la méthode syllabique ou la méthode globale. L'enseignement de la lecture selon la méthode Montessori est basé sur la progression syllabique et la combinatoire, associées à la dimension sensorielle de cette méthode.

Ainsi, cette méthode de lecture propose un apprentissage de la lecture syllabique et combinatoire s'appuyant sur la pédagogie Montessori, elle permet à l'enfant d'identifier les correspondances entre sons et lettres et d'entraîner à l'écriture en s'appuyant sur ses sens. Pour chaque lettre ou digramme, l'enfant peut mémoriser les phonèmes grâce aux activités sonorisées, et il va découvrir les sons, les textures, les formes des lettres.

Apprendre à lire est l'un des piliers de la pédagogie de Maria Montessori dont l'efficacité est prouvée aujourd'hui par les neurosciences. Ainsi, l'enfant développe la coordination de l'œil et l'oreille et de la main, parce que l'enfant touche et observe les lettres, écoute et prononce les sons, autant d'éléments qui lui permettent d'appréhender la lecture de manière sereine.

Cette méthode est simple qui a fait ses preuves. Du matériel Montessori (le matériel sensoriel du langage), pour manipuler les lettres et les sons et s'approprier le

fonctionnement syllabique : un alphabet rugueux à découper, des tickets de lecture et des lettres mobiles et rugueux.

La pédagogie Montessori met en avant une technique grâce à laquelle les élèves apprennent d'abord les mécanismes liées à la lecture. La compréhension de ces mécanismes favorise le déchiffrage des mots en facilitant de l'association des signes et des sons. Et l'importance de développer des bonnes capacités de lecture est confirmée par un constat simple ; celui qui a du mal à déchiffrer les mots rencontrera des difficultés dans son parcours d'apprentissage, car la lecture est nécessaire pour étudier correctement.

Ce qui est important avec cette méthode, c'est d'apprendre par jouissance, et l'apprentissage de la lecture par cette méthode se faisait par divers niveaux d'activités, pour aider l'enfant dans son apprentissage de la lecture.

### **Conclusion :**

Nous pouvons conclure dans ce deuxième chapitre que la lecture est une activité très importante, et elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de cette langue étrangère grâce à ses nombreux avantages qu'elle peut offrir à nos apprenants au primaire. Nous pouvons dire donc que la lecture est une activité didactique fondamentale dans le processus d'apprentissage de « FLE », car elle peut être considérée comme l'enjeu majeur pour les apprenants au primaire qui leur permet d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs compétences linguistiques et langagières et habiletés par le biais de « la pédagogie Montessori »

# **PARTIE PRATIQUE**

## **Introduction :**

Nous avons axé notre travail de recherche sur l'enseignement/apprentissage de la lecture selon, la pédagogie Montessori. Dont l'objectif est de répondre à notre problématique, nous voulions aller sur le terrain pour vérifier l'exploitation d'un contexte riche et varié en activités sensorielles avec un matériel spécifique par l'enseignant, en classe de FLE avec les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire pendant la séance de la lecture. Nous voulions tenter d'évaluer la progression des compétences langagières et linguistiques chez les apprenants en utilisant ce matériel.

Vu que nous n'avons pas pu faire le stage à cause de la pandémie (corona virus), et pour cela, nous n'aurions pas atteint les résultats attendus que nous espérions obtenir avec l'application de cette pédagogie.

Ainsi, nous allons faire une présentation de terrain, la classe, l'échantillon, le matériel, le corpus appliqué, la description générale de tous les éléments favorables à ce travail pratique

### **1. Instruments de l'enquête :**

Pour vérifier notre hypothèse sur le terrain, nous aurions choisi des activités selon la méthode scientifique alternative « La méthode Montessori » pour présenter des séances de la compétence de la lecture aux élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire.

### **2. Présentation du lieu :**

Nous avons réalisé notre expérience à l'école primaire « Nasri Mohamed » de Biskra, avec une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire, et le français est enseigné comme matière depuis le 1<sup>er</sup> trimestre de cette année.

### **3. Description du public visé :**

Nous avons choisi une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école « Nasri Mohamed » à Biskra, leur nombre est de 32 élèves, il s'agit de 18 filles et de 14 garçons, l'âge de ses élèves varie entre (8 et 9 ans), et concernant le niveau de ces élèves est hétérogène au sein de la classe.

Nous avons choisi le cycle primaire comme un échantillon de notre corpus parce que c'est à l'école primaire que l'on acquiert les fondamentaux de la lecture, et aussi l'élève structure ses connaissances, ses compétences linguistiques et langagières, et il

construit aussi sa personnalité, développe son imaginaire et sa créativité. C'est grâce à la lecture.

#### **4. Description de la classe :**

Elle contenait quatre rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres, elle est grande et aérée, ce qui laisse les apprenants motivés et dans de bonnes conditions. Elle est bien décorée, avec des affiches pédagogiques variées sur les murs.

#### **5. L'organisation de la séance :**

L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie a subi plusieurs réformes depuis 1984 que ce soit au niveau des supports, ou des démarches méthodologiques, en adoptant la pédagogie Montessori, une importance primordiale est accordée à cette activité avec la classe de 3<sup>ème</sup> année primaire, qui représente une étape intermédiaire dans le cycle du primaire.

Le manuel de 3<sup>ème</sup> année primaire nous a permis de relever les objectifs assignés à l'enseignement de la lecture, et selon, ce manuel nous avons mentionné les objectifs des activités de lecture présentés dans le programme, sont :

- Connaitre les sons et les lettres de l'alphabet.
- Extraction les phonèmes des mots étudier.
- Connaitre les graphèmes et les syllabes des mots étudier.
- Apprendre et lire correctement les premiers mots utilisés
- Réaliser une bonne prononciation.
- Apprendre des mots par l'illustration des cartes images.

Pour atteindre à ces objectifs sur le plan pratique nous voulons appliquer la pédagogie Montessori comme facilitateur à l'acquisition de la compétence de lecture avec la classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

#### **6. Le matériel utilisé :**

Pour exploiter nos activités nous avons utilisé un matériel spécifique de la méthode Montessori, et j'ai commandé des coffrets Montessori de la France, et j'ai fait aussi une formation à Batna pendant 4 jours qu'est intitulé « Enseigner par la pédagogie

Montessori » (voir annexe N°1), pour appliquer cette méthode avec les élèves de 3ème année primaire pendant les séances de la lecture.

- **Le coffret Montessori des lettres rugueuses** : ce coffret contient 26 lettres rugueuses Montessori, et 26 cartes images. (Voir annexe N° 01).
- **Mon coffret de lecture Montessori** : ce coffret contient 120 lettres mobiles, 30 cartes d'images et 30 tickets de lecture. (Voir annexe N° 02).

## 7. Quelques activités de la compétence de la lecture selon la pédagogie Montessori :

L'approche Montessori de la lecture des lettres de l'alphabet sont phonétiques, elle travaille avec la méthode syllabique. Cela aide l'enfant à comprendre que la forme symbolique de la lettre correspond à un son prononcé lorsqu'on parle. L'enfant apprend simultanément le tracé et le son des lettres.

Voici un exemple d'un tableau qui présente le son des lettres (la prononciation phonétiquement des lettres) :

La lettre	Le son	La lettre	Le son
a	a	n	nne
b	bbe	o	o
c	kke	p	ppe
d	dde	q	kke
e	e	r	rre
f	ffe	s	Sss
g	gue	t	tte
h	Lettre silencieuse (on met le doigt devant la bouche	u	U
i	i	v	vve
j	jje	w	vve
k	kke	x	kss
l	lle	y	yye
m	mme	z	Zze



### 7.1. Les lettres rugueuses :

Les lettres rugueuses font partie des fondamentaux du matériel Montessori : elles sont la base incontournable de l'entrée dans la lecture et l'écrit, et elles sont le premier élément direct du processus d'apprentissage de la lecture. Elles indiquent à l'enfant le mouvement de l'écriture (l'amorce, la trajectoire et les sens du geste), et permettent la mise en relation des signes et des son à tout moment les doigts de l'enfant sont guidés par la forme de la lettre, autrement dit l'enfant découvre le son et la forme de chaque lettre, en touchant son contour avec l'index et le majeur serrés côté à côté. L'enfant va faire connaissance avec les lettres, ce n'est pas seulement les voir, c'est aussi les toucher, les tracer.

Les lettres rugueuses, en mettant en relief le dessin des lettres, permettent à l'enfant de le percevoir par ses sens (vue, toucher, ouïe) et ainsi de le mémoriser plus aisément, le tout dans une démarche ludique.



Alors tant que les lettres rugueuses sont l'activité capitale dans l'apprentissage de la lecture selon Maria Montessori, nous avons proposé des activités suivantes par ces cartes des lettres rugueuses :

#### Activité 1 :

L'intérêt de cette activité est : associer les sons entendus dans les mots avec leur symbole graphique, faire travailler la main et la souplesse du poignet, graver le signe de l'alphabet correspondant à chaque son dans la mémoire.

Le code couleurs adopté permet également d'établir dès le début une distinction entre voyelles et consonne : les cartes roses correspondent aux voyelles, les cartes bleues correspondent aux consonnes.

Pour présenter des lettres rugueuses se fait en trois étapes :

**Etape 1 :**

- On nomme le matériel à l'enfant, on lui dit que ce sont les lettres rugueuses.
- On sélectionne trois lettres ayant des sons très différents, par exemple : **a (aaa)**, **d (dde)**, **z (zze)**.
- On place la 1ère lettre devant nous, et on la montre à l'enfant et on lui dit doucement : « **a** »
- On trace la lettre devant lui avec l'index et le majeur réunis, lentement, en commençant par la flèche qui a un point, en prononçant doucement le son de la lettre (**aaa**).
- si l'enfant est droitier, on fait ceci avec la main droite, s'il gaucher, on le fait avec la main gauche.
- On répète le geste et son réunis, doucement.
- Puis on demande à l'enfant : « peux-tu dire le son de cette lettre ? », il va probablement répéter (**a**), après on lui dit « Oui, c'est (**a**) », la répétition est importante, elle fait partie de la pédagogie Montessori.
- On propose à l'enfant de tracer la lettre à son tour, tout en prononçant son son, doucement, tout doucement, il va ainsi percevoir la lettre dans toutes ses dimensions sensorielles : tactile, visuelle et auditive.
- On place à côté la carte image ; on lui dit : (**aaa** pour assiette..., c'est comme cela que l'on écrit **a**).
- On trace à nouveau la lettre en prononçant le son (**aaa**), puis on propose à l'enfant de le faire encore une fois.
- On fait les mêmes étapes avec les deux autres lettres.
- Un autre jour, on reprenne l'activité en commençant par les trois lettres déjà vues et après on ajoute deux ou trois nouvelles lettres.
- On passe environ dix minutes à faire cette activité avec l'enfant chaque séance.

- L'enfant a besoin d'être autonome dans son apprentissage, et lorsque nous avons fini l'activité on range les lettres rugueuses et les cartes images dans la boîte des lettres.



La lettre « **aaa** comme assiette »



La lettre « **zze** comme zèbre »

### Etape 2 :

Cette étape se fait après que nous ayons vu avec l'enfant toutes les lettres de l'alphabet.

- On met plusieurs lettres devant nous, et on demande à lui alternativement :
  - « Trouve **bbe** ».
  - « Touche **mme** ».
  - « Mets **ffe** ici ».
  - « Prend **O** dans tes mains ».
  - « Pose **i** sur la tête ».
- Cette étape est longue et nécessite de répétitions. Il nous faut de patienter et on laisse l'enfant à réfléchir et trouve la lettre demandée doucement.

### Etape 3 :

- On montre une lettre à l'enfant et on lui demande : « te souviens-tu du son de cette lettre ? ».
- Si l'enfant ne s'en souvient plus, on lui propose de tracer la lettre; cela activera sa mémoire tactile.
- S'il ne s'en souvient toujours pas, on lui dit le son de la lettre, et on reprend des lettres dont il se souvient.
- L'enfant aura peut-être du mal à se rappeler du son de toutes les lettres, il a besoin de temps. On lui laisse à apprendre par son rythme.

## **Activité 2 :**

L'intérêt de cette activité est reconnaître le premier son de chaque mot, être attentif au son de chaque lettre, associer lettres et sons.

Une fois que nous aurons présenté à l'enfant toutes les lettres rugueuses et qu'il reconnaît plusieurs lettres et plusieurs sons, on passe à l'étape de cette activité :

- Dans un petit panier, on place quelque carte images qui commencent par le son des lettres que l'enfant connaît.
- On dispose devant-lui les cartes des lettres rugueuses qui correspondent à ces cartes images.
- On lui propose de faire une mise en paire lettres et cartes images.
- On commence par quelque paire, Puis progressivement on augmente le nombre de lettres.

## **Activité 3 :**

L'intérêt de cette activité est prendre conscience qu'autour de nous tous les objets ont des noms qui commencent par des sons symbolisées par les lettres.

Une fois que nous avons présenté à l'enfant toutes les lettres rugueuses et qu'il reconnaît plusieurs lettres et plusieurs sons, on passe à l'étape de cette activité :

- On pose sur la table, trois cartes lettres que l'enfant connaît.
- On propose à l'enfant de trouver dans la pièce d'objets qui commencent par le son de ces trois lettres.
- On lui demande de poser chaque objet à côté de la lettre qui correspond.
- On lui encourage à tracer la lettre à chaque fois.

## **Activité 4 :**

L'intérêt de cette activité est associer les lettres et les sons en début de mot.

Une fois que nous avons présenté à l'enfant toutes les lettres rugueuses et qu'il reconnaît plusieurs lettres et plusieurs sons, on passe à l'étape de cette activité :

- Tout d'abord on réfléchit bien aux objets que l'enfant pourra trouver dans la pièce avant de choisir la lettre que nous allons lui proposer.
- On choisit une lettre rugueuse et on la place devant l'enfant, sur la table, par exemple « **mme** ».
- On lui propose de tracer la lettre et de le prononcer phonétiquement : « **mme** ».
- On lui propose de trouver dans la autant d'objets que possible qui commencent par le son « **mme** », et on demande à lui de les placer à côté de la lettre.
- Par exemple « mme » pour, mouton, moto, manteau...
- On recommence cette activité avec une autre lettre.

Après toutes ses activités l'enfant arrive à lire ses mots quotidiens qu'il utilise dans sa classe.

## 7.2. Les lettres mobiles :

L'alphabet mobile est un matériel Montessori composé des 26 lettres en plusieurs exemplaires (6 cartes rouges correspondent aux voyelles et 20 cartes bleues correspondent les consonnes), identique aux lettres rugueuses, très maniables. Il permet à l'enfant de passer du son à sa représentation graphique en manipulant les lettres avec aisance. Son but est de permettre à l'enfant de se préparer mentalement à la lecture et à l'écriture en même temps.

Dans la méthode Montessori, avec les lettres mobiles on n'apprend pas à l'enfant à seulement lire mais aussi à écrire, il commence souvent par écrire en manipulant ces alphabets mobiles, et un beau jour, après un long travail préparatif, l'enfant réalise qu'il sait lire. On se réjouit alors avec lui et on célèbre son entrée à la lecture correctement sans fautes, car l'enfant est déjà bien familiarisé avec les lettres rugueuses, leur tracé sensoriel, leur son et s'est suffisamment exercé aux jeux d'écoute de la première lettre d'un mot.

Cette nouvelle étape est celle de la composition des mots avec les lettres mobiles, c'est en ce sens que l'on dit en pédagogie Montessori que l'enfant apprend à lire et à écrire

L'alphabet mobile est un outil permettant d'accompagner l'enfant dans la lecture et l'écriture, l'enfant peut alors composer des mots sans passer par la phase du geste

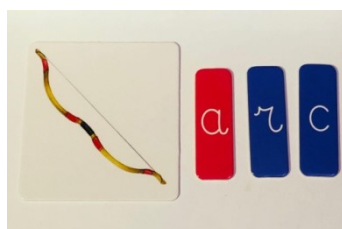
graphique dans un premier temps, la correction est visible quand l'enfant se relit, donc nous avons proposé quelques activités par les lettres mobiles :



### Activité 1 :

L'objectif de cette activité est de composer le mot présenté sur la carte image avec les lettres mobiles. On passe à l'étape de cette activité :

- On pose la boîte des lettres mobiles en haut de la table.
- On prend la première carte
- On lui demande ce qu'est dessiné, ou on lui dit le mot s'il ne reconnaît pas l'objet.
- On cherche ensemble la première lettre du mot, par exemple dans le mot « **arc** », en prononçant lentement et en insistant un peu sur le son, et on entend d'abord « **a** », après l'enfant prend cette lettre dans le casier de l'alphabet, et on lui aide dans un autre temps pour la trouver s'il a oublié.
- Après la recherche des lettres du mot « **arc** »
- On place les lettres par ordre de prononciation.
- A la fin on lui dit « bravo tu as écrit **arc** »

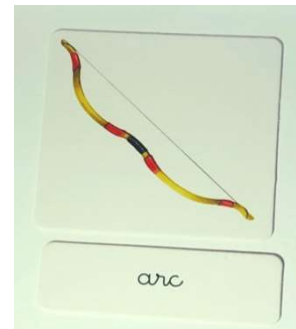


Si à la fin du mot, se présente une lettre muette comme (e) ou bien (s) , par exemple dans le mot « **radis** », on lui prononce la lettre muette très délicatement pour qu'on l'entende à peine, et on explique à lui que parfois on n'entend pas certains lettre à la fin des mots, et dans l'exemple suivant : comme (h) que l'on n'entend pas au début de : « hibou, hippopotame, homme, hôtel ...etc.»

### Activité 2 :

L'objectif de cette activité est l'enfant lire le mot et il y associer l'image correspondante, on passe aux étapes de cette activité :

- Quand on confirme que notre élève est prêt à aborder cette nouvelle étape, on dispose cinq carte images sur la table et en les nomment, puis on donne à lui le premier ticket de la lecture du premier mot.
- On prononce ensemble les sons « a », « r », « c », de plus en plus vite, jusqu'à de que l'élève reconnaisse le mot « **arc** »
- A la fin on peut lui dit : « ça y est, tu sais lire »



S'il n'y arrive pas bien de cette façon, on peut l'aider en lui disant d' « accrocher le son des lettres ».

### Conclusion :

Afin d'appliquer ces activités sensorielles par l'enseignant et avec le matériel spécifique de la lecture, l'enfant arrive à lire ses premiers mots correctement et d'une façon ludique et autonome.

# **CONCLUSION GENERALE**



L'apprentissage de la lecture primordiale, c'est par le biais de la lecture l'apprenant, futur citoyen appréhendera le monde et les phénomènes qui l'entourent, c'est par le biais de la lecture que se réalise aussi la communication avec cet univers de plus en plus complexe à comprendre.

La compétence de lecture en langue étrangère est d'une importance capitale, elle permet à l'enfant de réussir sa socialisation. En effet, le développement intellectuel de l'apprenant, passe par la lecture des livres et autres documents, journaux, magazines, revues, prospectus, etc. Personne ne peut occulter ce facteur essentiel dans la construction de la personnalité de l'enfant ; aussi, la lecture ne peut-elle être négligée dans l'achèvement de la dimension humaine de l'humaine.

Savoir lire introduit chez l'élève le goût à la lecture. Cependant, il est important que ce plaisir à lire soit entretenu chez apprenant. Pour ce faire, il suffit de mettre l'élève dans un continuum permanent de lecture, que l'acte de lire devienne pour lui comme l'énumèrent A. Serres et Y. Thomas « *J'écris parce que je suis amoureux. J'aime en secret toutes les lettres. Et quand on aime les lettres, on aime les mots. Et quand on aime les mots, on aime les histoires. Et quand on aime les histoires, on aime les livres. Et quand on aime les livres, on aime les gens* ». <sup>77</sup>

Et voilà que la capacité à lire qui entre dans, non seulement la socialisation de l'individu, non plus dans son interaction esthétique avec les lettres, les mots, les récits, mais surtout dans sa confirmation d'être humain qui sans lecture, son amour des gens serait imparfait.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de mettre en évidence l'importance de la pédagogie Montessori comme paradigme didactique facilitateur dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de lecture. Notre hypothèse est de montrer et que l'élève puisse arriver à lire correctement, en peu de temps, d'une façon autonome au primaire il est entraîné en cela selon la pédagogie Montessori, car celle-ci met en avant une technique grâce à laquelle les élèves apprennent d'abord les mécanismes liées à la lecture. La compréhension de ces mécanismes favorise le

---

<sup>77</sup> Manuel scolaire de français, 2ème année moyenne.

déchiffrage des mots facilité par l'association des signes et des sons des lettres, afin d'emmener l'élève à lire correctement, facilement et avec plaisir.

Dans notre travail de recherche nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire acquerraient de meilleures compétences langagières s'ils travaillaient dans un environnement pédagogique favorable à faire émerger les potentialités des élèves, tout particulièrement en apprentissage de la lecture, et ce en variant de plus en plus les activités linguistiques qui éveilleraient leurs capacités sensorielles tel que c'est préconisé dans la Démarche/Pédagogie de Montessori. Nous avons choisi la lecture parce que nous la considérons comme l'un des piliers de cette pédagogie. Aussi avons-nous acquis le matériel spécifique du langage sur lequel repose l'apprentissage de la compétence de lecture. Ces outils pédagogiques imaginés par Montessori avaient pour objectif de développer les compétences linguistiques et langagières, d'une part ; et éveiller les capacités sensorielles, d'autre part. Car l'apprentissage de la compétence de la lecture selon Montessori se base sur la coordination de l'œil, de l'oreille et de la main, parce que l'enfant touche, observe les lettres, écoute et prononce les sons, autant d'éléments qui lui permettent d'appréhender la lecture de manière concrète, ludique et in fine sereine et de plus en plus autonome.

Dans notre travail de recherche, nous avons abordé deux parties théorique et pratique, la première partie contient deux chapitres et dans laquelle nous avons expliqué et parlé sur les notions théoriques clés relatives à nos objectifs de recherche : la méthode Montessori et la compétence de la lecture.

Dans le premier chapitre, nous avons proposé quelques éléments qui éclaircissent la pédagogie de Maria Montessori, tout en mettant en évidence ses principes fondamentaux, nous avons tenté également de jeter la lumière sur le matériel spécifique utilisé dans cette pédagogie. Nous avons également arboré la place de l'enfant dans cette pédagogie et les périodes sensibles d'apprentissage chez l'enfant selon Montessori.

A travers le deuxième chapitre, nous avons focalisé notre étude sur la nature de la compétence de lecture et de l'acte lire, pour cela nous nous sommes appuyé sur quelques définitions selon empruntées à des didacticiens et des spécialistes, ainsi nous avons parlé de modèles de la lecture, des différentes méthodes d'enseignement en séance de lecture, de leurs objectifs et de son importance dans les programmes l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire.

En conclusion à ce chapitre, nous avons parlé de l'application de la pédagogie Montessori dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

La deuxième partie et pour la description de la pratique, nous avons présenté l'école que nous voudrions faire notre expérimentation, nous avons parlé aussi sur notre public visé (les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire), le déroulement de la séance et les objectifs à atteindre dans les cours de la lecture et nous allons présenté le matériel spécifique pour l'application de nos activités.

Notre recherche nous avons été amenés à nous posé la question suivante : Comment, les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire acquièrent des compétences linguistiques et langagières en français notamment en lecture avec la pédagogie Montessori ? Et de cette problématique nous avons émis l'hypothèse suivante: Ces apprenants acquerraient de meilleures compétences langagières s'ils travaillaient dans un environnement pédagogique favorisant, c'est à dire plus varié et plus riche en activités linguistiques qui éveilleraient leurs capacités sensorielles tel que c'est préconisé dans la Démarche/Pédagogie Montessori.

Vu que nous n'avons pas pouvoir faire notre expérimentation à cause de la pandémie (corona virus), et pour cela, nous n'aurions pas atteint les résultats attendus que nous espérions obtenir avec l'application de cette pédagogie mais nous pouvons suggérer quelques résultats :

La pédagogie Montessori peut également contribuer pour améliorer l'apprentissage de la compétence de la lecture chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire.

La pédagogie Montessori facilite aux élèves d'acquirent des compétences linguistiques et langagières de la lecture d'une manière ludique et autonome.

L'enfant apprend à lire ces premiers mots selon la pédagogie Montessori avec un matériel spécifique sensorielles.

La pédagogie Montessori permet l'élève à lire correctement d'une façon autonome.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## Ouvrages :

- ADAM Jean-Michel et Petit Jean, *Le texte descriptif*, édition Nathan, paris, 1989, page 57.
- BELLENGER Lionel, *Les méthodes de lecture : que sais-je ?* , Ed Vendôme, 1978, page 33.
- CHARLOTTE Poussin, *Apprends-moi à faire seul a pédagogie Montessori expliquée aux parents*, édition Eyrolles, 2016, page 15.
- CHARLOTTE Poussin, *J'apprends à lire avec Montessori*, éditions Eyrolles, 2016, pages 05 et 06.
- CHARMEUX Éveline, *Apprendre à lire : Échec à l'échec*, édition nouvelle 17 avril 1998, page 110.
- CORNAIRE Claudette, *Le point sur la lecture*, édition CLE International, Belgique, 1999, page 23.
- DRAGOMIR M, *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Cluj-Napoca, 2001, page 24.
- DUFAYS Jean-Louis et GEMENNE Louis et LEDUR Dominique, *Pour une lecture littéraire*, édition de Boeck, Bruxelles, 2005, page 135.
- EMANUELA Cino, *Le guide Hachette de la pédagogie Montessori : l'ouvrage complet pour comprendre er appliquer la pédagogie au quotidien*, édition Hachette, 2018, page 12.
- GABRIEL Joseph, *La dissertation pédagogique par l'exemple*, édition Roudil, Paris 5, 1973, page 309.
- GALIFRET Granjon, *Du parler au lire: interaction entre l'adulte et l'enfant*, édition ESF, Paris 1998, page 72
- JEAN Jaurès, *L'universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan*, édition GNT, 1990, page 236.
- LAURENCE Lentin et HEBRAD Jean, *Du parler au lire interaction entre l'adulte et l'enfant*, édition ESF, 1988, p10.
- MOIRAND Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, hachette, parie, 1982, page20.
- MONTESSORI Maria, *L'enfant*, Éditions Desclée de Brouwer, 2010.

- MONTESSORI Maria, *La formation de l'homme*, éditions Desclée de Brouwer, Page 08.
- MORAIS José, *l'art de lire*, édition Odile Jacob, Paris, 1994. Page 13.
- MORIN Marguerite, *La pédagogie Montessori en maternelle pour une pratique à l'école publique*, éditions ESF Sciences humaines, 2017, page 12.
- MURIELLE Lefebvre, *La pédagogie Montessori illustrée*, éditions Alban, 2008, page 06.
- POSLANIEC Christian., « *Donner le goût de lire.* », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p11
- RAFONI Jean-Charles, *Apprendre à lire en français langue seconde*, édition l'Harmattan, Paris, 2007, page 143.
- VIALA Alan et SCHMITT Michel P, *savoir lire : précis de lecture critique*, édition Didier, Paris, 1982, page 12.
- VILLEPONTAUX Alain, *les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire*, édition de Boeck supérieur, 1997, page 77.
- VINGER Gérard, *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture*, Ed CLE, Paris, 1979, page 38.
- VINGER Gérard, *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture*, édition CLE, Paris, 1986. Page 37.

### **Thèses et mémoires :**

- BOUKHAMEKH Hadjer, *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, Mémoire de master, université d'Ouargla, année 2013.
- COURTIER Philippine, *L'impact de la pédagogie Montessori sur le développement cognitif, social et académique des enfants en maternelle*, thèse de Doctorat, université de Lyon, 2019 Décembre.
- DJERMANE Chahinez, *L'impact de la lecture sur la compétence scripturale*, mémoire de Master, université Larbi Ben M'Hidi, année 2014.
- LAHRECH Meguenni, *De la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés*, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011.

- MADELAINE Anne-Sophie, *La diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori en France durant L'entre-deux-guerres à travers l'analyse de la revue pédagogique la Nouvelle éducation*, mémoire de Maitrise, université de Montréal, Avril 2019.
- MADELAINE Margaux, *La pédagogie Montessori à l'école de la République*, mémoire de Master, université de Nantes, Septembre 2015.
- OUALI Hanane, *Le rôle de la lecture dans l'amélioration des apprenants en expression orale*, mémoire de Master, université de Msila, année 2018.

### **Dictionnaires :**

- Dictionnaire le petit Larousse illustré, édition Larousse, Paris, 2010.
- Dictionnaire le petite Robert de la langue Française, édition SEJER, Paris, 2006.
- GALISSO Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, édition Hachette, Paris, 1976.

### **Sitographie :**

- [www.association-montessori.lu/maria-montessori/biographie/](http://www.association-montessori.lu/maria-montessori/biographie/).
- [www.jesuismort.com/tombe/maria-montessori#biographie](http://www.jesuismort.com/tombe/maria-montessori#biographie).
- [www.association-montessori.lu/maria-montessori/](http://www.association-montessori.lu/maria-montessori/).
- [www.apprendre-autrement.biz/untitled-clmii/](http://www.apprendre-autrement.biz/untitled-clmii/).
- [www.cremontessori.free.fr/?page\\_id=1282](http://www.cremontessori.free.fr/?page_id=1282).
- [www.lesptitscracks.fr/la-pedagogie-montessori/](http://www.lesptitscracks.fr/la-pedagogie-montessori/).
- [www.bebecool.fr/methode-montessori/](http://www.bebecool.fr/methode-montessori/).
- [www.montessorichambery.fr/le-materiel.html#container](http://www.montessorichambery.fr/le-materiel.html#container).
- [www.cndp.fr/bienlire/01-actualite](http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite).
- [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture : méthode syllabique](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage_de_la_lecture_methode_syllabique).
- [www.ressources/tableau\\_typologique\\_des\\_difficultés\\_en\\_classe\\_lecture\\_doc](http://www.ressources/tableau_typologique_des_difficultés_en_classe_lecture_doc).
- [www.montessori21.org/wpcontent/uploads/2019/10/Eclairage\\_Montessori\\_AM F2017.pdf](http://www.montessori21.org/wpcontent/uploads/2019/10/Eclairage_Montessori_AM_F2017.pdf).

## **Documents :**

- « *Enseignement et apprentissage de la lecture dans un contexte multilingue* », Genève, janvier 2015.
- LEFEBVRE Alain, « *Comprendre la Méthode Montessori* ».
- LUCAS Joëlle, « *Les modèles de lecture : histoire des méthodes* », Aout 2007.
- Manuel scolaire de français, 2<sup>ème</sup> année moyenne.
- MARTINEZ Jean Paul, « *Les difficultés de lecture* ».
- ROUSSELET Hélène, « *Pédagogie Montessori présentation* », Mai 2015.
- TAVARELLI, Gianluca Maria « *Maria Montessori : Une vie au service des enfants* », film italien, Drame biographique, 2007



# **LES ANNEXES**

Annexe N° 01 :



Annexe N° 2 :



Annexe N° 3 :



## **Résumé :**

L'école c'est la première institution qui permet ce partage en donnant aux individus les outils permettant l'échange en toute liberté et fluidité. Parmi les outils que l'école enseigne aux élèves pour qu'ils puissent par la suite s'intégrer dans l'échange des valeurs et des conduites avec ses pairs, la lecture ; c'est une activité dont on fait apprendre les principes de bases aux élèves. Elle est l'activité la plus importante sur laquelle les autres apprentissages s'articulent. Les chercheurs du domaine de la didactique des langues sont à leur tour, conscients de la valeur de cet acte et le rôle qu'il joue dans l'installation de différentes compétences disciplinaires et linguistiques chez les apprenants car c'est une pratique essentielle pour l'acquisition de tout type de savoir et des valeurs. Et pour cela, il s'agit d'utiliser des pédagogies/méthode efficaces qui ont pour but de mettre tous les élèves au travail, d'être autonome dans leur apprentissage et de combattre l'ennui scolaire, comme la pédagogie Montessori une méthode d'éducation, elle promeut l'autonomie, l'autorégulation, et l'apprentissage à partir de matériels sensoriels. Ces caractéristiques sont plutôt en accord avec les connaissances scientifiques sur l'apprentissage et le développement de l'enfant. Et apprendre à lire selon, cette pédagogie l'enfant développe la coordination de l'œil et l'oreille et de la main, parce que l'enfant touche et observe les lettres, écoute et prononce les sons, autant d'éléments qui lui permettent d'appréhender la lecture de manière sereine et efficace.

**Mots clé :** la lecture, les élèves, méthode, enseignement/apprentissage, l'école, la pédagogie Montessori, activités sensorielles.

## **Abstract:**

The school is the first institution that allows this sharing by giving individuals the tools for free and fluid exchange. Among the tools that the school teaches students so that they can subsequently integrate into the exchange of values and behaviors with their peers, reading; it is an activity in which the students are taught the basics. It is the most important activity on which other learning revolves. Researchers in the field of language teaching are, in turn, aware of the value of this act and the role it plays in the installation of different disciplinary and linguistic skills in learners because it is an

essential practice for the acquisition of any kind of knowledge and values. And for that, it is about using effective pedagogies/method wish put all the students to work, to be autonomies in their learning and to fight school boredom, such as Montessori pedagogy, an education method, it promotes autonomy, self-regulation, and learning from sensory materials. Rather, these characteristics are consistent with scientific knowledge about children's learning and development. And to learn to read according to this pedagogy, the child develops the coordination of the eye and the ear and the hand, because the child touches and observes the letters, listens and pronounces the sounds, so many elements that you to understand reading in a calm and efficient manner.

**Keywords:** reading, students, method, teaching/learning, school, Montessori pedagogy, sensory activity.